Administrateur - Délégué - Gérant O. RANDOLET

Administration Impressions of Appences, TRL, 10.42 85, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

le l'etit Havre

REDACTEUR EN CHEF 1.-J. CASPAR - JORDAN Téléphone : 14.50

Secrétaire Général : TH VALLER

Rédaction, 35, rue Fontenette - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE BUREAU DU JOURNAL, 112, boul de Strasbourg. L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est scule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal. Lo PETIT HAVRE est désigné pour les Anseness judiciaires et légales

ORGANE RÉPUBLICAIN DEMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS TROIS MOIS | SIX MOIS | Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme..... Autres Départements..... 6 h. 1150 23 20 Fr 40 . On s'abonne egalement, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

La Journée Serbe

Dans tontes les écoles de la République, les maîtres ont glorifié hier le peuple serbe. Ils ont dit à nos enfants quelle grande page d'histoire il vient d'écrire. il était juste que cette « Journée Serbe » vint après la journée belge, durant laquelle nous avons manifesté nos sentiments fraternels à la noble nation qui a tont sacrifié à la défense de son honneur et de son droit.

Le Temps a consacré à la Serbie un excelfent article que nous reproduisons ici :

... En vérité, on ne pouvait honorer plus dignement le peuple serbe qu'en racontant à la jeunesse française sa tragique histoire. Dans la grande guerre qui bouleverse l'Europe, qui dresse toute la civilisation contre toute la barbarie, et dont les conséquences à longue portée modifieront profondément les aspects de la vie internationale, la Serbie a joué un rôle considérable. Ce fut son énergique résistance à l'emprise austrohongroise qui fut le prétexte de l'agression austro-allemande. Du jour où elle consolida sa situation nationale par sa double victoire dans les deux guerres balkaniques. elle vit l'Autriche-Hongrie décidée à l'attaquer, car l'existence indépendante de la Serbie ruinait irrémédiablement le vieux rêve de la poussée autrichienne vers Salonique et la mer Egée. Pour les Serbes, plus peut-être que pour n'importe quelle autre nation, il s'agit ici de vaincre ou de mourir, car ils savent que l'ennemi victorieux se montrerait implacable et leur imposerait la plus humiliante des servitudes.

Cette histoire de la guerre serbe, peutêtre ne la connaissons-nous pas assez et n'en avons-nous pas observé les grandes étapes avec toute l'attention désirable. Ce petit pays de trois millions d'habitants endure depuis quatre années tout ce que la guerre comporte de souffrances : en 1912, il mena vaillamment la lutte contre les Tures, aux côtés des Grecs, des Monténégrins et des Bulgares; en 1913, il dut prendre, avec les Grecs, les armes contre la Bulgarie, qui, oublieuse de ce que la chute d'Andrinople devait à l'effort serbe, prétendait lui contester les fruits de ses victoires; en 1914 enfin, il dut faire face à l'agression de l'Autriche-Hongrie, soutenue par les légions allemandes. Belgrade bombardée et finalement occupée; une puis-sante armée impériale passant la Drina et envahissant la Serbie par la Bosnie; des batailles sanglantes, des cadavres par milliers, des ruines par monceaux, tels furent les débuts de cette campagne que dut soutenir un peuple déjà affaibli par de cruelles épreuves et qui, isolé dans les Balkans, ter que sur lui-même pour

assurer son salut. Ce qu'il faut noter, c'est que jamais ce beau peuple ne douta de la victoire ; c'est qu'il ne connut pas une heure de lassitude ou de désespoir. Quand, par un magnifique effort, il eut rejeté une première fois l'armée de l'empereur-roi au delà de la Drina, il savait que le retour du flot ne se ferait pas attendre. Au mois d'octobre, de nouvelles armées austro-hongroises, fortes de plus de 300,000 hommes, passèrent encore la Drina, s'avancèrent au cœur du pays serbe en une poussée irrésistible, mais vinrent se faire écraser, au mois de décembre. sur les positions où les troupes du prince héritier Alexandre s'étaient retirées. Alors ce fut la victoire décisive : la patrie serbe fut totalement libérée. Belgrade fut dégagée, et l'orgueilleuse Autriche-Hongrie su-bit la plus dure humiliation qui fut jamais

infligée à une grande puissance. Ce triomphe fut obtenu par des moyens militaires très limités, avec des forces réduites qui ne disposaient pas toujours de toutes les munitions nécessaires. La vaillance de chaque jour et de chaque heure suppléa à tout; cette armée, où des en-fants coudoient des vieillards, eut toutes les audaces, parce qu'elle se sacrifiait toute à un haut idéal de liberté et de dignité hu-

L'exemple serbe est ainsi entre tous émouvant. A notre époque si riche en vaillance, où des héros surgissent sur tous les points de l'immense champ de bataille européen ; où s'accomplissent, avec la simplicité des gestes quotidiens, des prodiges qu'Homère eût chantés, les Serbes apparaissent dignes de l'admiration enthousiaste des foules. Ils ont glerieusement fixé leur rôle dans l'histoire de notre temps ; ils ont prouvé que la souffrance grandit les nations comme elle grandit les hommes et que l'amour de la patrie donne la force de vaincre à ceux qui ne désespèrent pas du

destin. Ce sont là des choses qu'il est bon de dire à la génération qui se lève et dont l'esprit et le cœur se forment au spectacle grandiose des événements que nous vivons. Le premier effet de cette guerre sera de nous dégager du fatras des idées fausses et des sentiments factices, produits de la « Kultur », dans lequel trop, beaucoup trop, semblaient se complaire. Nos enfants auront tous l'intelligence claire, l'âme flère et bien française, parce qu'ils auront vu des peuples accomplir tout leur devoir, combattre et mourir peur la liberté.

Les Dirigeables Allemands en Russie

Un dirigeable allemand a lancé des homes sur Lomza, neuf civils ont été blessés. (Lomza, ville de la Pologne russe, se trouve sur à rivière Narew, entre Varsovie et Augustowo).

Les Allemands en Russie

Un ordre da ministre de l'intérieur interdit désormais la présence des personnes aliemandes dans les hélels, les restaurants et les théatres.

LE PARLEMENT

3 centimes

Impressions de Séance (DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 26 mars.

La plus grande indécision règne, avant la éance, dans les couloirs du Luxembourg au sujet de la Croix de guerre. Tout le monde est maintenant d'avis qu'il taut la donner à nos troupes. Mais on hésite entre le texte de la Commission sénatoriale qui la reserve aux senles citations à l'ordre de l'armée et le texte adopté par la Chambre qui la destine à commémorer les citations individuelles à l'ordre de l'armee, des corps d'armées, des

divisions, des brigades et des régiments. Nous devons dire que les partisans du projet adopté par la Chambre ont, aujourd'hui,

considérablement gagné du terrain.

Beaucoup de sénateurs trouvent que l'on aurait tort de marchander les récompenses à ceux qui ont risqué leur vie dans des conditions exceptionnelles pour la défense de la patrie !... Certes, l'élan a été usanime chez nos soldats et la meditisation s'est effectuée d'une façon qui indique que les Français étaient tous résolus à faire bravement leur devoir... Mais il en est qui se sont fait re-marquer depuis par leurs actions d'éclat accomplies sons les yeux de leurs chefs... Pourquoi retuser à ces chefs enx-mêmes le droit d'honorer la vaillance des troupes placaes directement sons hear commandement. et le réserver au soul généralissime qui n'a pas été témoin de cos actes de courses ?... La division de l'héreïsme par catégorie n'a

pas raison d'être. On est encere d'atileurs an Sénat sous l'influence des disceurs enfammés de M. le comte d'Etva et de M. de Lamarzelie qui ont littéralement soulevé l'enthousiasme de leurs auditeurs et les ont laissés sous le coup d'une

rive émotion patriotique. Si M. le ministre de la guerre essale, com-me en l'annonce, de défendre le texte restrictif de la Commission, il aura de la peine à dissiper cette impression en plutôt à ame-ner la majorité de la Chambre-Haute à son point de vue.

La discussion publique n'a repris qu'assez tard, la Chambre-Haute ayant tout d'abord voté un certain nombre da projets d'intérêt local et le projet élevant la limite d'émission des bons du Tréser qui nous valut au Palais Bourbon an si be a discours de M. Ribet.

M. Ribot donne encore au Sénat de courtes explications où il affirme à nouveeu sa confiance dans le succès final et son admira-

tion pour la puissance de notre pays. En parlant sur la question des Croix de Guerre, M. Millerand, tout en exprimant sa préférence pour le texte restricul de la Commission, n'a pas combatta beaucoup le texte de la Chambre, « certain, a-t-il dit, que quelle que soit la décision du Sénat, il restera que le Parlement et la France entière sont unis dans un même sestiment de reconnaissance et d'enthousiasme pour notre armée ».

Cette déclaration avait-elle pour but de ti-er habilement la Commission d'une difficulté ? Ce qui est certain, c'est qu'un comp de théatre se produit. La Commission abandenne son texte, et, d'accord avec le gouvernement, elle accepte le texte de la Chambre. Etait-il bien néce saire d'insister ainsi ?

M. Delahaye, qui a obtenu que la Creix de guerre soit donnée aux aumôniers et aux assimités aux officiers, demande que la Croix ait la forme d'une creix et non d'une étoite, et aussi que mention soit faite des Armées de mer dans le texte de la proposition. Sor ce dernier point, satisfaction ini est donnée et l'amendement est adopté.

M. Millerand promet ensuite que l'attention de gouvernement se portera particulièrement sur les blessés gravement qui anront été emis dans l'erdre du jour. Le reste du débat offre moins d'intérêt ; c'est en réalité une série d'explications, et

la loi est votés à l'unanimité. C'est un résultat qu'il faut remarquer après la légère opposition esquissée tout d'abord.

La Chambre a consacré toute sa séance an

projet relatif aux accidents du travail dans les exploitations agriceles. Elle a repoussé encore plusieurs contre-

projets et voté l'article premier. Elle s'est ajeurnée ensuite à jeudi, tandis que le Sénat siégera mardi, tenant sans doute à se singulariser. T. H.

SENAT

Séance du 26 Mars

Présidence de M. Antonia Dubost.

est adonté

Le Sénat, après un discours de M. Ribot, vote le projet élevant à 4 milliards 1/2 la limite des émissions de Bons de la Défense

Il reprend le débat relatif aux décorations militaires.

Après un discours de M. Millerand, la Commission présente un nouveau texte, qui

La séance est levée.

CHAMBRE DES DEPUTES

La séance est ouverte à deux heures sous la présidence de M. Paul Deschanel La Chambre adopte sans débat un projet portant ouverture de crédits supplémentaires jusqu'à concurrence de 26,368 525 francs sur l'exercice 1914 au titre du budget géné-

rai et des budgets annexes. Elle vote également, avec le texte modifié par le Sénat, un projet portant ratification de 34 décrets réglant diverses mesures d'organisation militaire.

Les Accidents du travail dans les exploitations agricoles

Le débat reprend ensuite sur les accidents du travail dans les exploitations agri-

M. Tournan avait défendu hier un contreprojet substituant pour les risques de mort et d'incapacité permanente la responsabilité de l'Etat à celle des netits exploitants travaillant habituellement seuls avec des membres de leur famille ou avec un ouvrier.

M. Gruet appuie ce contre-projet.
Le débat est plus qu'obscar, finalement le premier paragraphe de l'article premier est

La séanée est levée et renvoyée à jeudi.

LA GUERRE

235 JOURNEE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

attaques, nous avons annihilé deux ba-

taillons allemands et mis un troisième en

Près de Vakh, sur la route de Myschinetz

ce côté ont été contre-attaqués. Nos mitrail-

Dans la Galicle orientale, notre infante-rie s'est élancée à l'assaut d'une hauteur

couverte de neige située à l'Est d'Anghelu-

va (?) et s'en est emparée après une charge

Vers l'Ouest du Niémen, nous continuons

A droite de la Naref et à gauche de la

Vistule, il n'y a aucune modification à si-

Dans les Carpathes, notre offensive dans les directions de Bartfeld et d'Oujok évolue

Nos troupes, opérant dans des condi-tions extrêmement difficiles, ont remporté

un succès important et décisif dans la ré-

gien du cel de Loupkef, où neus avens en-

levé d'assaut une position autrichienne sé-

rieuse sur la grande crête des monts Bes-

Etant parvenue à forcer les bois enche-

vêtrés de barrières en fil de fer qui entou-

raient les tranchées, notre infanterie a pu

avancer jusqu'à la principale position de

l'ennemi, et après l'avoir attaquée à l'aide

de mitrailleuses, à une distance de 600 pas,

elle est passée par-dessus des fossés pro-

fortifications solidement blindées de la dé-

fonds, entourés de palissades et a enlevé les

Les Autrichiens ont contre-attaqué plu

sieurs fois, furieusement, en rangs serrés,

mais ils ont été dispersés et anéantis en

Le 24, dans la matinée, l'ennemi a es-

Au cours de la journée, nous avons fait

prisonniers une centaine d'officiers et 5,600

soldats, et nous avons pris plusieurs di-

(Communique de l'état major de l'armée du

Caucase).

Petrograd, 23 mars.

quissé sur certaines positions un mouve-

partie par notre seu et à la baionnette.

Petrograd, 25 mars.

fligé des pertes très élevées.

correspondances.

à la baïonnette.

progresser

ment de recul.

poussée.

zaines de mitraillenses.

des engagements partiels.

avec un succès complet.

Paris, 26 mars, 15 heures,

La journée du 25 mars a été calme sur la plus grande partie du front, la pluie est presque continue. Entre la Meuse et la Moselle, des

tentatives d'attaques de l'ennemi ent été facilement et immédiatement repoussées ; deux au bois de Consenvoye et au bois Des Caures, au Nord de Verdun ; trois aux Eparges et deux au bois Le Prêtre,

Paris, 23 heures.

En Belgique, dans la région de Nieuport, combat d'artillerie.

Plus au Sud, nous avons occupé au Nord de Saint Georges une ferme située en avant de nes lignes.

En Champagne, bombardement sans attaque d'infanterie.

En Lorraine, au Nord de Badonviller, nous avons solidement organisé le terrain gagne par nous depuis le 22 mars.

En Alsace, à Reichackerkopf, les Allemands ont lance sur nos tranchéés du liquide enflammé, sans d'ailleurs obtenir de résultat.

Six de nos aviateurs ent bembardé les hangars des dirigeables à Frescaty et la gare de Metz. Ils ont lancé une douzaine d'obus qui ent déterminé une panique.

Violemment canonnés, ils ont tous pu rentrer à bon port. Nous avons également bombardé les

casernes à l'Est de Strasbourg.

March 26st . - 3 p. m.

Yesterday was quiet on the greatest part of the front. It has been raining almost without interruption.

Between the river Meuse and the river Joselle sever have been easily and immediately repelled; two at Consenvoye wood and des Caures wood (North of Verdun); three at Eparges, and two at Le Pretre wood.

COMMUNIQUE RUSSE

Communiqué du grand Etat-Major russe

Petrograd, 25 mars. Pendant toute la journée de mardi, une escadre allemande, composée de 7 cuirassés et de 28 torpilleurs, a croisé au large de la côte de Courlande, près de Polangen, et a bombardé les villages de la côte. A

six heures les navires se sont éloignés. (Polangen est située sur la côte de la Balifque, en territoire russe, à une vingtaine de kilomètres au Nord de Memel).

L'Avance Russe

Cracovie évacué

La population de Cracovie a reçu l'ordre d'évacuer la ville avant la prise de Przemysl.

Le Général Kusmanek voulait fuir en avion

Les renseignements sur la chute de Prze

mysi continuent d'arriver. Dans la nuit du

22 au 23 mars, la garaison ouvrit un teu

d'artillerie infernal et commenca à faire sau-

A cinq heures du matin, un régiment rus-

se, lancé à l'assaut, enleva un ouvrage im-

portant. A sept heures, d'autres régiments

prirent l'offensive, mais anssitôt le drapeau

blanc fut hissé sur tous les forts. L'ordre fut

alors donné d'arrêter l'offensive. Les officiers rosses qui allèrent à la ren-

contre du parlementaire autrichien durent

franchir à pied l'espace d'un kilomètre et

demi : ils trouvèrent la ville couverte de toi-

les blanches ; on en avait fixé aux maisons,

aux poteaux télégraphiques, aux cheminées

Le commandant de la forteresse, le géné-

ral von Kusmanek et son état-major vou-

laient s'enfair sur des aéroplanes, avant la

reddition : its en forent empêchés par les

menaces que leur adressa ouvertement la

On annonce que la ville de Przemysl, en

raison des épidemies qui sévissent dans ses

murs, sera soumise à une surveillance très

On mande de Bucarest au Giornale d'Ita-

lia qu'un télégramme privé mais de source officieuse, publié par les journaux annonce

une grande vic'oire russe à Starostyna ou la

bataille dure depuis trois jours. L'extrême

droite autrichienne aurait été surprise par

des forces russes considérables amenées en

secret, et aurait été reponssée d'Uzock après

les combats violents qui ne sont pas encor

terminés. La victoire russe serait désormais

certaine, grâce aux nouvelles troupes qui

arrivent sans cesse. Les pertes autrichiennes

sont énormes ; celles des Russes sont égale-

s'annonce pour nos Alliés

Une nouvelle Victoire

ment très fortes.

ter ses forts.

des usines.

Venise, 26 mars.

Czernowitz et la Bukovine abandonnés par les Autrichiens en déroute

Sur les autres fronts, on ne signale que

Le Giornale d'Italia publie une dépêche de Bucarest annouçant qu'après trois jours de bataille, les Russes ont remporté une grande victoire à Uszok, tournant l'aile droite enne-

Les Autrichiens ont été contraints d'abandonner Czernowitz et la Bakovine, fuyant en déronte vers la Hongrie et poursaivis par des forces supérieures.

La Misère à Przemysi

A Przemysl, les privations étaient telles, dans la place, durant la dernière semaine, que les hôpitaux regorgeaient de gens épui-

Près de la moitié des hommes étaient dans les hôpitaux ou dans les ambulances. Avant la dernière sortie de vendredi, on avait distribué deux boites de viande de conserve par personne, mais, trop affaiblis pour les digérer, certains habitants sont tombé malades, d'antres sont morts, ne pouvant

Tous les chavaux, même ceux des généraux, avaient été mangés. On distribuait aux indigents affamés de la

plus supporter une neurriture inaccoutu-

farine d'avoine et de la viande de cheval. Dimanche, on avait fait rôtic tous les pigeons vevageurs et on en avait offert nn au commandant de la ville, mais celui-ci avait refusé et l'avait envoyé à un malade gravement atteint qui se trouvait à l'hôpital.

Le Roi d'Angleterre visite sa Fiotte

Le roi a visité jendi Harwich, où il a inspecté de nombreux navires de guerre, et notamment un sous-marin du dernier modèle et un contre-torpilleur qui a participé à la plupart des batailles dans la mer du Nord Il a passé vingt minutes dans la chambre ... du contre-terpilleur, causant dont quelques-uns lui ont

fierté les marques qu'ils ont rapportées de la bataille. Le roi a été ensuite le témoin de vols exé-

cutés par des hydravions. A Londres, au moment où il allait prendre le train pour Harwich, le roi est entré au buffet gratuit installé spécialement pour les soldats et les marins, il a causé avec les hommes qui s'y trouvaient et qui l'ont chaleureusement acciamé à son départ.

SUR MER

L' « U-29 » est coulé

Le bureau anglais de la presse a commu-

« L'Amiranté a de bonnes raisons de croire que le sous-marin allemand U-29 a été coulé avec tout son équipage. »

Aucune des raisons qui font croire que le sous-marin allemand a été coulé n'a été communiquée, mais il n'y a pas lieu de don-Près de Karaska, sur la rive gauche de l'Omulef, nous avons pris plusieurs tranter de la nouvelle, et on peut considérer chées allemandes ; afin de les reprendre l'ennemi s'est livré mardi à plusieurs concomme un très réel succès la disparition de ce sous-marin, qui eut vraisemblablement une carrière courte, mais très remplie par tre-attaques futiles. Au cours d'une de ces des attaques contre des navires de commerce sans avertissement parfois, et d'autre fois avec une sorte de galanterie des officiers visà-vis de ceux qu'il faisaient abandonner un navire bien ôt d'truit et qu'ils recevaient à à Kadzidlo, un petit bois a été pris et repris bord du sous-marin, tels les hommes de 'Auguste Conseil.

plusieurs fois. Il est resté finalement en On dit que c'est le commandant de l'U-29 notre possession. Les Allemands opérant de qui coala les trois croiseurs cairasses anglais Aboukir, Hoguo et Cressy; mais à l'époque cet exploit lut attribas à l'U-9. Il est vraileuses les ont pris de flanc et leur ont insemblable que c'est bien ce dernier sous-maria qui, le 23 septembre, dans la mer du Nord, a lancé des torpites contre les croi-(Il s'agit du front de la rive droite de la Naref, entre cotte rivière et la frontière prussienze). seurs. Tontefois, on dit que le capitain Dans le district situé entre Kalvarja et Weddinger, commandant actuel de l'U 29 commandait l'U-9 au moment de son fait Souvalki, nous avons trouvé dans le convoi allemand dont la capture a été annoncé hier une voiture postale automobile remplie de

L'U-29 s'est signalé tout spécialement les 11 et 12 mars. Il s'était embasqué nen loin des îles Scilly, et là, le 11 mars, il con ait le vapeur trançais Auguste Conseil (2,952 ton-nes), dont il avait recueilli l'équipage; puis le leademain, dans les mêmes parages, il terpiliait les vapeurs anglais Headlands (2,988 tonnes). Indian-City (4 645 tonnes) et Andalusian (2.359 tonnes).
Il soutint même une sorte de combat près

de Saint-Mary (Scilly). Deux navires de pa-trouille, apprenant qu'il venait d'attaquer un navire, étaient sortis du pert et s'étalent mis en route contre le sous-marin, sur lequel ils ouvrirent le fen avec leurs canons.
Le sous-marin était alors à dix mil

les de la côte et de nombreux habi-tants assistaient à la lutte. Lorsque les navires de patronille approchèrent de l'U 29, celui-ci plonges soudainement et revint quelques minutes après à la sarface à 2 mil les plus loin dans l'Onest. Les bateaux de pa trouille s'arrêtèrent, ayant à recueillir le hommes de l'Indian City, que le sous-marin venait de couler, et reprirent ensuite leur chasse; mais ils furent facilement laissés en arrière par leur adversaire, qui était plus rapide qu'eux.

Navires Capturés

Les vapeurs snédois Vera et Jeanne ont été amenés à Glasgow où leur cargaison de riz a été saisie.

Les donanes anglaises affirment que la cargaison provenait d'un vapeur allemand monillé à Vigo et qu'elle était destinée à des ports de Suède.

Un Vapeur Attaqué

On télégraphie de La Haye, qu'uns enquête officielle a été onverte au sujet de l'agression dont a été victime le vapour Mecklenbourg lequel subit le fou d'un navire allemand. Un Conseil extraordinaire des ministres a eu lieu dans la matinée de veddredi.

EN ORIENT

La Terreur à Constantinople

La situation s'aggrave de jour en jour dans la capitale turque, où tout fait prévoir l'im-minence de graves événements. Une tentative turque pour prendre l'of-fensive dans la vallée d'Alachkert a été re-

Des bagarres violentes se produisent quotidiennement, entre les forces de police, qui obétraient aux ordres directs d'Enver pacha et des Allemands, et les habitants des quartiers populaires, qui commencent à souffrir de la faim et que travaillent de nembreux

agitateurs. Dans toutes les classes de la population, le sentiment grandit que tous les malheurs qui ont frappé la Turquie depuis quelques mois et ceux qui menacent de l'atteindre encore, sont l'œuvre des Jeanes-Turcs et de leurs complices allemands.

En dépit des arrestations en masse ore rées par la police (plus de 80 personnalités civiles et militaires de Constantinople ont été traduites, depuis moins d'une semaine sous l'inculpation de menées centre la sûreté de l'Etat, devant la Cour martiale de Constantinople), tous les gens bien infor-mée s'accordent à prédire que la fin du régime jeune ture n'est plus qu'une question de jours.

Réunion orageuse au Conseil des Ministres

LA MAJORITE VOULAIT LA PAIX

Le correspondant spécial du Daily Chronicle à Constanza, décrivant la situation à Constantinople, dit que les Jeunes-Torcs sont en majorité partisans de la paix, mais qu'ils sont durement traités et réduits à l'impuissance par le parti militaire jeune turc et par les officiers allemands.

Le correspondant du Daily Chronicle décrit en ces termes un incident étonnant qui s'es passé à la réunion du Cabinet turc. La majo rité da Conseil avait décidé d'entrer en né gociations avec le commandant en chet des alliés et avait prié l'ambassadeur américain de commencer les préliminaires de ces négociations en se rendant aux Dardanelles accompagné de deux délégués turcs munis de pleins pouvoirs pour négocier la reddition des détroits et de Constantinople. Au dernier moment, le général Liman fit irruption dans la salle des délibérations, menaça de mort les partisans de la paix et les força de céder.

L'Attaque des Dardanelles

On mande de Ténédos que le dragage des mines a continué toute la nuit du 24 au 25, sons la protection des navires. Une violente tempête sévit depuis quelques

jours ; elle continue à rendre les opérations difficites. Le commandant français Aubail a déclaré qu'aucun sacrifice n'arrêtera les alliés dans

marche en avant dans les détroits. Le Journal d'Athènes apponce qu'à cinq heures du soir, jeudi, huit bâtiments des flottes alliées sont entrés dans les Dardanelles.

Manifestations francophiles

A FRIBOURG

Nons avons déjà signalé à diverses reprises

la sympathie charitable avec laquelle la po-pulation suisse accueillait les blesses inter-nés et rapatriés traversant son pays. Fribourg se trouve sur le parcours, juste à

a délimitation des langues allemande et trancaise. Les habitants de cette ville, qui se sont tou-

jours montrés, dans la mesure de leurs moyens, à la tête de toutes les manifestations charitables, regrettaient de ne pouvoir, comme leurs compatriotes de Schaffouse et de Genève, accueillir et heb-rger les malheureuses victimes, non seulement d'une guerre injuste, mais de procédés contraires au

droit des gens. Pour exprimer leur sympathie, ils accouraient en foule, souvent de fort loin, au passage des trains, apportant, même au milieu de la nuit, aux malheureux, avec des dons nombreux en victuailles, vêtements et fleurs. le réconfort d'entendre de nouveau parler la langue française, indice de l'approche du sol

de la patrie. Lundi dernier, une foule de plus de mille personnes attendait à la gare, les bras chargés de paquets destinés à un convoi de rapa-triés. Le train accueilli par les cris de : « Vive la France ! » passa sans s'arrêter !

La foule, surprise et désappointée, appre-nant que l'arrêt du train de jour serait dé-sormais supprimé, se mit à siffier, puis sponanément se massa en cortège à l'ombre de drapeau fribourg ois, qu'accompagnaient les treis conleurs françaises, et se mit à chanter des hymnes suisses alternant avec la Mareillaise.

Le soir, elle se réunit à nouveau et se rendit ainsi en manifestant sons les fenêtres de plusieurs professeurs allemands de l'Université, dont l'attitude malveillante avait été remarquée au passage d'autres trains et qui étaient considérée, par la rumeur publique, comme ayant intrigué en hant lieu pour obtenir ce changement d'horaire et la suppres-sion d'an arrêt qui permettait, pendant de courts instants, une manifestation de symeathie en faveur des victimes de la Kultur. Le people fribourgeois iient, en effet, à rester libre de toute ingérence étrangere.

Pour bien le montrer, la première halte du cortège eut lieu devant les bureaux de rédaction de certains journaux, dont les di-recteurs forent salués par les cris de : Fausses nouvelles! Fausses nouvelles!» Cette protestation était ju tifiée par l'ingé-rence visible et tendancieuse de quelques professeurs allemands dans la presse fri-

bourgsoise, qui s'est montrée souvent, et surtout au commencement de la guerre, en con-tradiction formette avec le jugement impar-tial et les sentiments de ses lecteurs. Nous tenions à faire connaître en France ces sentiments et à montrer combien une

conne partie de la population suisse est opposée à toute influence étrangère sur sa manière de penser et d'agir. Elle est et veut rester impartiale, c'est-àdire toujours prête à secourir les à protester contre les injustices et les vio-

à reconnaître les services qui lui sont ren-D'après les bruits qui circulent, il est propable que les anterités compétentes, se rendant compte des vrais sentiments de la po-pulation de Fribourg, feront leur possible pour rétablir l'ancien horaire, et que les Fribourgeois pourront de nouveau, sous pen, donner aux malheureux rapatriés des témoignages de leur loyanté et de leur cha-

a ions de la parole et du droit, comme aussi

Les journaux allemands montrent leur

La Gazette de Cologne écrit à ce propos :

« A l'avenir, aucun Allemand qui se ressecte n'ira s'exposer aux insultes d'une racallle (sic) qui apprécia toujours l'argent ellemand, mais qui eprouve pour le peuple illemand de la répugnance. »

Les Conseils de Revision

pour la Classe 1917

La Commission de l'armée a décidé de reporter au dimanche 25 avril l'onique publi-cation du tableau de recensement de la classe 1917 qui primitivement devait avoir lieu le dimanche de Pâques 4 avril. Cette dernière date ne pouvait d'ailleurs être maintenue, en raison du retard apporté dans le vote de la loi relative à la formation de la classe 1917. Un délai minimum de trois semaines est en effet strictement nécessairs pour mener à bien l'important travail nécessité par l'établissement des tableaux de recensement. Par suite de ce changement de date l'ouverture de la session des conseils de

revision se tronvera retardée. Le projet de loi réduisant à dix jours le délai d'un mois qui doit s'écouler entre la publication des tableaux de recensement et 'ouverture de la session des conseils de revision, c'est donc au plus tôt le mercredi mai que commencerait la tournée de revision pour se terminer les premiers jours de juillet au plus tôt. Il ne faut pas en effet perdre de vue que la tâche des conseils de revision sera pour cette session particuliè-rement lourde et délicate, car contrairement à ce qui s'est passé pour la classe 1916 qui ne comportait pas d'ajournés, ils auront à examiner les ajournés des classes 1913, 1914 et 1915 ainsi que les hommes dont la réforme a été prononcée du 2 août au 31 décembre, à l'exception de ceux qui se seront volontairement présentés devant les commissions de reforme. Enfin, est-il besoin de dire qu'en raison de la situation exceptionnelle dans laquelle se trouvera au point de vue de l'âge le contingent de 1917, la revision devra s'effectuer avec le plus grand soin, c'est-à-

dire avec une sage lenteur ? Ajoutons qu'en prévision du vote de la lot relative à l'appel de la classe 1917 toutes les dispositions ont déjà été prises pour que les tableaux de recensement puissent être établis dans les délais prevus; d'ailleurs, dans beaucoup de mairies de nombreuses inscriptions ont déjà été effectuées. Rappelons à ce sujet que sauf en ce qui concerne les éva-cués et réfugiés des departements envahis qui penvent se faire inscrire à leur résidence actuelle, l'inscription doit être effectuée au domicile légal du conscrit, c'est-à-dire au do-

micile des parents ou du tuteur. Lorsque les conscrits se font inscrire dans une commune autre que celle de leur lieu de naissance, ils doivent être porteurs de leur bulletin de naissance.

CITATIONS CIVILES

Le gouvernement porte à la connaissance n pays la beile conduite de :

M. Moullé, prétet de la Somme : lors de l'occupation allemande en août dernier, est reste à son poste à Amiens insqu'au moment où, sur l'ordre formel de l'autorité missaire, Il dut transporter à Abbeville le siège de l'administration du département. Rentré à son poste des que les circonstances l'ont permis, il a prêté à l'autorité militaire le concours le plus dévoué et le plus éclairé. Avec une activité remarquable, a depuis lors visité les communes les plus exposées de son département malgré le bombardement et a donné les presives d'une énergie et d'un dévoue-

ment dignes d'éloges.

M. Laurent, sous-préfet de Montdidier (Somme) : a montré dans l'exercice de ses fonctions la ples grande énergie, se rendant à maintes reprises sous le fen de l'ennemi dans tentes les communes de son arrondissement, et assupant au milieu de sérieuses difficultés le recrutement de l'armée, le ravitaillement de la population civile, le transport des ma-

lades et des vicillards.

M. Mandron, adjoint au maire de Roye (Somme) : a mostré au cours de l'occupation attemanse et du bombardement de la ville une énergie exemplaire. Fait prison-nier trois fois par l'ennemi, placé au mer d'exécution pendant trois heures, n'a jamais cessé de faire son devoir et n'a quitté la ville qu'au moment où l'autorité militaire francaise l'v a invité.

M. Havart, maire de Montdidier (Somme) : par son attitude énergique et par son sangfroid, a évite à ses concitoyens les représail les de l'ennemi pendant l'occupation alle-

M. Liénard, adjoint au maire de Fignières (Som see) : a fait preuve du plus grand dé-vouement en assistant depuis le 30 août le maire de Mentdidier pendant l'occupation de cette ville par l'ennemi. M. Part, maire d'Andechy (Somme) : bien

qu'agé de soixante-dix-sept ans, et maigré ses infirmités, a supporté courageusement les brutalités des soldats ennemis et su réconforter ses concitovens sous deux bombardemen's successifs.

M. Gozette, maire d'Ailly-sur-Noye (Somme) : couché en joue par les soldats enne-mis pendant toute une nuit, a montré l'exemple de la fermeté et du sang-froid et a évité à la commune les violences dont l'en-

memi la menacait.

M Colson, adjoint au maire d'Ailly (Somme): a condu des dangers très sérieux pendant l'occupation allemande, mais n'a cessé de faire son devoir avec le plus grand sang-

M. de Villeneuve, maire de Vavenescourt ; a montré pendant l'occupation allemande et pendant le bomburdement de sa commune Pexemple de la fermeté et du courage. M. Andrieux, sous-préfet de Soissons (Ais-

ne): a continué à assurer, au milieu du bombardement de la ville, le tonctionnement des services de la sous-préfecture. S'est employé activement et sans relache à apporter à la population de Soissons le réconfort

et l'aide de son autorité.

M. Constant, juge de paix à Soissons (Aisne): est resté à son poste et a donné à tous l'exemple du courage et du sang-froid au cours de l'occupation et du bombardement de la ville par l'experi de la ville par l'ennemi.

MM. Cagniard, conseiller général de l'Aisne; Moret, maire de Brenelle; Lavergne, adjoint au maire de Chassemy: ont, au péril de teur vie, guidé, abrité et ravitaillé. du 2 au 11 septembre, un détachement de 400 hommes demeuré dans les lignes ennemies et réussi à le ramener dans nos lignes. Ce détachement avait passé l'Aisne en barque à proxipité de l'onnemi avec l'aide de MM. Arvati, Prudence, Malézieux, Lahaye, ouvriers à Presies-en-Boves.

M. et Mme Bougreau, instituteur et institutrice publics à Sablonnières (Seine-et-Marce) : ont, au péril de leurvie, aidé quatre cavaliers français d'arrière-garde, surpris par l'arrivée de l'ennemi, à se cacher dans feur propre maison, puis à s'enfuir pour réjoindre leur régiment. Contraint de rester deboot pendant un combat au milieu des Allemands couchés, M. Bongreau tut blessé et gardé comme otage jusqu'au départ des

M. Fournier, maire de Sablonnières (Seineet-Marne) : a assumé avec le plus grand sang-froid la responsabilité de l'administration communale pendant toute l'occupation allemande.

Mme Mennier, née Godde, propriétaire de la ferme de Lessart, à Versigny (Oise) : n'a pas hésité à traverser les lignes atlemandes pour ravitailler l'hospice de Nanteuil-le-Haudonin et à recueitlir, après le combat, sur le champ de bataille, de nombreux blessés qu'elle a soignés et transportés dans les am bulances les plus proches. A fait preuve à différentes reprises d'un réel courage et d'un

dévouement exemplaire.

M. Mader, de Senlis (Oise): pris comme otage avec le maire de Senlis, qui fut fusille devant lui avec treize autres personnes, réussit à démontrer l'innocence des otages présents, et, par son attitude énergique, à leur faire rendre la liberté. Gardé soul par les A lemands, il sauva de l'incendie le village de Chamant, menacé de représailles sons le prétexte que l'eau avait été empoisonnée. M. Mader but devant les Allemands

de l'eau suspectée par eux et obtint que le village ne fût pas détruit. M. l'abbé Dourlent, archiprêtre de Senlis (Oise): parcourut la ville pendant le bom-bardement, indiquant les abris et prévenant la panique. Pris comme otage et sachant que la ville affait être incendiée par représailles, demanda une enquête au commandant allemand et se porta garant de l'innocence de ses concitoyens, s'offrant à être fasillé si ses affirmations n'étaient pas reconnues

M. Wurtz, médecin à Compiègne (Oise) : est demeuré le seul médecin à Compiègne pendant l'occupation allemande ; n'a cessé de prosigner les soins les plus empressés aux mat des civils et aux blessés français et ennemis et a rendu à ce moment les servi-

ces les plus signalés. M. Delsoi, maire de Coulommiers (Seineet-Marne),

M. Bard, chef du secrétariat à la mairie de Coulommiers (Seine et-Marne). M. Delsol, malgré son graud âge, a fait preuve, en face de l'ennemi, d'un courage,

d'one énergie et d'un sang-froid dignes d'eloges. Menacé et molesté, il a su par la dignité de son attitude imposer aux autorités allemandes le respect des biens et de la vie de ses administrés; M. Bard a partagé les risques et les responsabilités de son

M. Chatry, procureur de la République à Coulommiers (Seine-et-Marne): est resté à son poste pendant l'occupation de Coulommiers par l'ennemi et, tout en continuant dans la mesure où il en a conservé la liberié Pexercice de ses tonetions judiciaires, a coopéré avec le maire à la protection des habitants de la ville. Arrêté et melesté par les Allemands, a fait preuve de la plos coura-geuse attitude jusqu'à la fin de sa détention, qui n'a cessé qu'avec le retour des troupes

M. Vallat, sous-préset de Commercy (Meu-se) : a par son attitude réconforté la population civile qu'il est constamment alle visiter dans les moments les plus d'fficiles. Depuis que des combats se livrent dans son arronissement, dont le chef-lieu a été bombardé à plusieurs reprises, il a, par son tranquille courage qui n'a d'égal que sa modestie, donné à tons le plus bel exemple.

Mile Humbert, institutrice, infirmière de l'Union des ferames de France (Croix-Rouge française), attachée à l'hôpital auxiliaire ne 108 à Commercy (Meuse): s'est distingué par les soms continus qu'elle a donnés aux blessés militaires avec un dévouement abso-In. Elle a contracté dans ser service d'infirmière une blessure qui a cosmitaé l'amputa-

tion du médens de la main droite. M. Grosdidier, maire de Commercy (Mense) : après avoir assuré le ravitaillement de la population avec laquelle il est resté en contact permanent, a, pendant les bember-dements successifs de la gare et de la ville, multiplié des prenves d'un dévouement absolu. Par son courage, son initiative et sa présence d'esprit, par les couseils et les en-couragements qu'il a demnes, il a apperté aux habitants le plus puissant réconfort.

M. Garnier, premier adjoint au matre de Goumercy (Messe) : pendant les bombarde ments snecessits de la ville de Commercy, a confincé de remplir ses tonetions d'adjoint au maire avec un dévouement absolu. Dans les circonstances difficiles, sa belle attitude, calme et résolue, a grandement rassuré et reconforté la population à laquelle îl a ma-nitesté la plus grande sofficitude. L'exemple qu'il a donné mérite d'être particulièrement

signalé. Mile Butaud, aide à Etzin (Meuse): est res-tée à son poste jusqu'au de nier mement makgré un reel danger pour assurer le service el cirique et informer des événements les autorités militaires et le sous-prélet de Verdon. Bile ne s'est repliée que sur l'ordre dece dernier après que le bombardement de a ville était communecé.

Mile Deletète, receveuse à Houplines (Nord): decimant l'antorsation d'evacer qui lui était donnée, est restre à son poste malgré le danger. Le 10 octobre, les Atlemends péactrent dans son bureau, brisent les appareils et la menacent de mort. Mile D letete, qui a mis ses volturs et sa compla-bilité en dreté, fait preuve du plus graud sang-froid. A partir du 17, elle supporte le bombardement. Le bureau ayant été tortement endommagé par le feu de l'ennemi, elle se réfugie à l'hespire civil, où quatre personnes sont tuées à ses côtés. El e reprend le service le 23 octobre et depuis le fait assurer sous des bombardements fréquents qui fant de nombreoses victimes.

M. Vartier, commis principal, receveur in-térimaire à Rambervisiers (Vosges) ; le 25 août, l'enn mi se présentait devant Rambervillers et un combat violent s'engagesit. M. Vartier se retirent avec le personnel sur Epi nal ; à 10 kitomètres de la ville, il se ravisait, laissait continuer en sécurité leur route aux agents out l'accompagnment et demandait des volontaires disposés à retourner avec lui à Rambervillers où tombaient les obus. Miles Royer, Laureut, Guichard, Roby, da-

mes employées à Rambervillers (Vosges) : soutenues par l'exemple de leur chef, M. Varier, ces quatre dames n'ont cessé d'assurer un service restreint et d'organiser, avec les sous agents de la résidence, les dis-tributions locales de correspondance pendant les intervalles du bombardement. De ce fait, le bureau de Rambervillers n'a été évacué que pendant moins d'une journée, alors que pendant deux semaines la ville a subi le feu de batteries lourdes qui y firent de nom-

Mme Malavol, receveuse au Ban-de-Lave-line (Vosges): rentrée à son bureau le 6 ocobre, dans un village situé dans une zone battue par l'artiflerie lourde all mande, dis-simulée à grande distance dans la monta-gne et difficilement repérable, Mme Malavoi n'ayant trouvé personne, dès les premiers jours de sa rentrée, qu' ait voulu faire le service du courrier entre son burean et Saint-Dié, l'a assuré elle-même à incyctette, termant le local en son absence. Elle a du, un jour, au cours de ses voyages, se cou-cher dans un des fossés de la route, battue par l'artillerie cunemie et y demeurer pru-sieurs heures pendant qu'autour d'elle écla-

taient les obos. Les facteurs des postes de Reims (Marne) et notamment M. Cuvillier, commis, blessé : le 22 novembre, M. Cuvillier, commis attaché au bureau provisoire télégraphique de Reims, aété-blesséaupied par un éclat d'obus, au moment où, prenant son service, il rentrait dans la maison. Les visites presque jonraalières faites par le directeur des postes de la Marne dans les bureaux de Reims lui ont pararis de constater le come et le sang troid admirables du personnel des divers services. Le tri et l'expédition des cor-respondances, leur distribution au public. l'émission et le payement des mandas s'el fectuent sans trouble, maigré les explosions très proches des obus ennemis; les facteurs parcourent les quartiers réputés accessibles sans hésitation, donnant ainsi à la population un bel example de courage et d'atta-chement au devoir professionnel.

M. Bouvret, receveur à Biamont (Meurtheet-Moselle) : du 7 au 15 août, est resté sur place et a continué à donner les communications électriques, même lorsque les tronpes eunemies passaient sons sa fenètre. N'a quitté le barera par l'arrière da local que orsque l'eunemi entraît par l'avant. A montré un véritable courage et une ténacité remarquable dans l'accomplissement de sa là-

M. Marie, receveur à Chambley (Menrihe-et-Moselle); Mile Marie, aide à Chambley; dans cette localité, bombardée dès les premiers jours d'août par l'ennemi établi à 2 ki-lomètres, M et Mile Marie sont restés à leur poste jusqu'au dernier moment, continuant assurer les communications électriques. M. Marie est rentré trois on quatre jours après, rapportant un volumineux courrier qu'il a fait distribuer.

Mme Lamirel, receveuse à Pexonne (Meurthe-et-Moselie): lors de la première invasion est restée à son poste après avoir enlevé tout ce qui pouvait extérieurement désigner le bureau et a continué le service. Lors de la 2º invasion, est partie sous les obes avec ses deux enfants et à fait 15 kilomètres à pied, a montré du courage et du sang-froid.

Le roi Albert dans les Tranchées

" QUI VA LA? -- ON NE PASSE PAS »

Les derniers commaniqués officiels attestent une recrudescence des opérations mili-taires sur la côte beige. Cela n'empêche pas le roi Albert de continuer à vivre de le vie de son armée et de rester en contact permanest avec ses soldats.

Voici une histoire qui date d'il y a quel-ques jours à paine et qui a été contés par un officier qui en a été le témoin :

La scène se passe près de Nieuport, au seuit d'une des tranchées. Le soir tombant, un officier général s'avance vers le poste. La sentinelle s'avance, le fusil medaçant :

- Oni va là ? - Le mot de passe? riposte la sentinelle sans se laisser impressionner.

Et ce n'est que quand le roi a donné le mot qu'il peut s'avancer vers l'amas de planches qui obstrue l'entrée de la tranchée. Il veut s'y traver un chemin, mais, de l'inérieur, une voix énergique élève une protestation indignee :

— Pas par la 1 mille tonnerre 1 De l'autre

C'est qu'on ne veut pas de courants d'air

dans les tranchées.

Le Roi s'incline et se dirige vers l'autre e entrée ». Il lui faut courber en deux sa haute taille pour pénétrer à l'intérieur où son apparition provoque un léger émoi.

- Je viens voir si vos hommes n'ont pas

froid, dit le Roi au commandant. Et le souverain fait le tour de la « chambrée », palpant les couvertures pour voir si elles sont assez chandes, interregeant les hommes, demandant à chacua s'il est con-tent, s'il ne souffre pas du froid, de l'homi-dité, s'il a des nouvelles de ses parents, s'il

ne désire rien... Ce n'est qu'après avoir passé une heure avec ses so dats que le Roi se retira... Cela se passait à quelques mètres des tranchées allemandes, sons le fracas des obus et

des marmies. Etonarz vous après cela que le roi Albert soit populaire dans son armée et que cette armée continue à remporter chaque jour de nouveaux succès sur l'armée allomande qui acharne sur eile.

Les Effets du "Blocus" allemand SUR LA HAVIGATION MARCHANDE

Le gouvernement allemand a subi un échec absolu dans res tentatives directes de poster atteinte sériensement à la Grande-Breisgne. Il s'efferce maintenant de répandre l'atarme parmi les neutres et, au moyen de messaces qu'il ne saurait mestre à exécution, il veut les effrayer au point qu'ils abandonneraient leur trafic markime légitime De rapports qui sont parvenus au Foreign Office, il appert que le gouvernement affeneard essais d'atteindre ce but en mettant en circulation, par l'entremise de ses agesta consulaires, des constatations ultra fantaisistes quant aux conséquences espérées par lui de la guerre sons marina déclarée à la

navigation marriande.

Dans ees conditions, Sir Edward Grey a orn bon d'attirer l'attention sur le fait que les menaces altemandes demetrent inspérantes. Il la établi par des statissiques des pertes subles par les flottes marchandes, sant britanmone que neutres, an come de la présente année, avant et après le 18 février, la date à laquelle le gouvernement affenseed avait déclaré officiellement que la strigte mise en vigueur de ses neuvelles méthodes de guerre maritime serait inaugurée,

None publicors ces tableaux qui portent les pertes respectives des fluttes marchandes britannique et neutres et nons attirons l'at-tention sur les chiffees correspondants des arrivees et des departs de navires marchands dans les ports du Royaume-Uni. Ces chiffres oni leur éloquence.

Arlyages et départs de vapeurs maritimes (de plus de 300 toures net) de toutes natio-

nalités dans les ports	Arrivios	Bégaria	Havires marchaeds anglais terpillis	MORTS
	100	-	-	-
31 dée. au 6 Janv 7 au 13 Janvier 14 au 20 janvier 21 au 27 Janvier 28 Janv. au 3 février 4 au 10 février 14 au 17 février 25 fév. au 3 mars 4 au 10 mars 11 au 17 mars 11 au 17 mars	605 633 831 823 677 754 762 708 805 839	723 763 680 743 664 686 673 669 718 735	6 4 7 4 6 at 1 at par touth	70 97 37 10

PERTES DES NEUTRES NORVÉGIENS

10 février, Beiridge, torpitlé au large de Felkesone. 20 février, Rjoerke, a heurté une mine dans les 23 février, Regin, forpillé dans le Pas-de-Calais.

SUÉDOIS 13 mars, Hanna, torpillé au large de Scarbe-

AMÉRICAINS 19 février, Evelyn, a heurté une mine au large 23 fevrier, Carib, a heurté une mine dans la mer du Nord.

LE PAIN ITALIEN

L'halte ne manque pas de blé, mais en prévision d'une guerre éventuelle, le gouvernement a institué un « régime du pain ». An Quirinal, sur les ordres du roi, le pain de manition a été substitué au pain blenc. Même les petits princes et princesses out an se conformer à ce régime. Ils sont, d'ailleurs, ravis de manger du pain de guerre.

Le Souverain Pontife, lui-même, n'a pas voulu faire exception à cette mesure génèrale. Comme les 470 habitants du Vatican, Benoist XV a fait honneur au petit pain de seigle qui lui a été servi à la table pontifi-

L'hiea Nazionale envisageant l'hypothèse d'ailleurs pen probable d'une disette de bié en Italia déclare en ces termes que le farce-ment des Dardanelles par les flottes alliées aura de grandes conséquences économiques:

« Nous disons à ce peuple (an peuple italien) que derrière les Dardanelles la seute Russie a plus de trente millions de quintaux de blé en plus de ce qui lui est necessaire et qu'elle ne demande qu'à les vendre au public à ceux qui en ont besoin. »

AU BRÉSIL

Un Emprunt

On apprend que le gouvernement brési-lien cherche à négocier un emprunt de 15 millions de dollars avec le Syndicat New-Yorkais qui crée en ce moment des agences de banque au Brésil et en Argen-

Un Projet de Monopole du Café au Brésil

M. Manoel Villaboïm, député au Congrès de l'Etat de Sao Paulo, a proposé de créer le monopole du café.

Etant donnée l'importance du marché bresifien pour ce produit, puisque le Brésif fournit les trois quarts de la production du gobe, M. Manoel Villatim propose que l'Union acquière tont le cafe, de manière à ce qu'un seul vendeur se présente aux marchés acheteurs étrangers et puisse établir ainsi un prix rémanérateur, impossible à obtenir tant que la spéculation pourra do-miner ce produit de première nécessité.

Le cardinal Agliardi et la France

La Tribuna public une interview que lui accorda, l'an dernier, le cardinal Agliardi, mais que ce dernier empêcha de publier de son vivant. Le cardinal Agliardi, en raison de ses relations intimes avec M. Barrère, était soupçonné de favoriser le rapproche-ment de la France et du Vatican et de défendre, en matière de protectorat catholique les intérêts français au détriment des intérêts italiens. Dans son interview, le cardinal Agliardi ne s'est pas défendu de cette attitude. Il a observe que le protectorat traditionnel de la France en Orient a survécu à la rupture diplomatique avec le Vatican. Par contre, le cardinal se défend d'avoir nui aux intéres italiens. Il ne s'agit pas de question politique mais de question re igieuse. Le protectorat peut tonrair l'occasion d'un rap-prochement entre la Prance et le Valican.

Le ministre de la marine a communiqué la liste des officiers et marins du Bouvet signales au département comme survivants :

Quernel, lieutenant de vaisseau de réserve ; Théveward, lieutenant de vaisseau ; Villers de la Noue, Bécam et Simon, enseignes

1ers Maîtres : Labous, canonnier ; Louarn, Maitres : Le For, canonnier ; Goquin, tor-

ges Maitres : Hello et Bezu, manceuvres ; Habier, Gahur et Rosec, canonniers; Rolland,

ch offour.

Quartiers-Maitres : Corraze et Kerrien, manoveres; Le Hir, canconier pointeur; Qué-ré, Le Goff, Anne, Rioux et Pierre, casonners; Le Josest et Hamen, timoniers; Ta-pin, mécassicien; Coden, Jaurdan et Angesti, fourriers; Cabocao, chamfieur; Madeo; Wa-gni-Gastery, lactot séries des. Batelots: Dabot, gabier; Daniel, Heif, Le

base et Le Poisce, canounters pointeurs; Laplarre, canounter; Roger, fusilier; Sylves se, électricien; Dubois, charpentier; Rambased et Le Bozse, mécaniciens; Ancel, Normel, Guide, Federici, Guichard, Roman, Le Lièvre, Payro, Cloarce, Bourde, Fournier, Heamile, Le Blas, Touz, Sodoyer, Guedon, Le Pelun, Noirel, Marc, Leurele, Miquelis, Renard, Bouchon.

Une des Bombes de Dimanche est retrouvée à Courbevole

Une des hombes lancées par les zeppelins, dans la noit du 20 au 21, et n'ayant pas fait explosion, a eté decouverte mescredi soir, à Courbevoie. Aussitoi, M. Kling, directeur du Laboratoire municipal, assisté de MM. Flo-rentie, cingliste aux explosifs, et Collet, mécanticien de Laboratoire menicipal, s'est restin sur les tienx et a constaté que cette bombs, s'en très grand modèle, était analogue à celles qui avaient produit de très sérieux dégats à divers endroits et, qu'en outre, élis-était amorcée et prête à fontionner

an animare déplacement.

En raison de la nécassité de constituer un oudliage spécial pour effectuer, sur place, l'ouversure de l'angin, celle-ci avait été remise à jeudi matin.

L'opération a en lieu sans accident, après que, par les soins du commissaire, les mai sons du voisinage eurent été évacuées. L'engin démonté a été transporté au Laboratoire municipal.

Le Bombardement de Poperiughe

Da petite ville beige de Poperinghe a été bombardée la semaine dernière par un avion allemand, quiy a jeté onze bombes.
Le ciel était convert. Vers deux heures, on aperçat un avion allemand. La population, au lieu de suivre les bons conseils don-nés par les autorités et de se retirer dans les maisque, s'amassa dans les rues et sur la Grand Place. La leçon fut dure : il y eut huit morts etde nombreux blessés.

La première bombe tomba dans la rue des Fi mands, sur une annexe de l'école de dessin, où us habitant d'Ypres et une femme, qui vensient s'inscrire comme réfugiés, furent blessés.

la deuxième hombs éclata près du trottoir, sur la Grand'Piace, en face d'une maison où les vitres furent brisées et où les plafonds furent fendus. Desx hommes, une amme et un enfant furent tués sur le coup.

Il y ent aussi plusieurs biessés. La troisfème bombe tomba dans le jardin d'un houlanger, rue de Fornes: pas de dé-pas. La quatrième bombe éclata dans le carrelour Notre-Dame, où une auto d'ambuance anglaise fut détroite et une autre en dommagee; les vitres turent brisées dans les environs, mais il n'y eut pas d'accidents de

La cinquième bombe, une bombe incon-diaire, tomba dans le jardin de M Goemaere, curé de Notro-Dame; la sixième, dans le ardin de M. Van den Bulcke, Petit Marché : la septième, dans le jardin du collège, près de l'hôpital; la huitlême, qui n'éctata pas, sur la brasserie de M. Batalie-Moncarey; la neussième, dans la rue Saint-Jean, entre me, dans la même rue, devant la maison de M. Maurice Capoen-Piettijn, où tout fut dé-truit, mais où p reonne ne fot blessé; la onzième, enfin, dans le jardin de M. Ban-ekaert, curé de Saint-Jean.

Co qu'on écrit aux Soldats allemands

Ils ont pour des Suffragettes et de leurs propres sous marins

Dans une dépêche datée du 22 mars, le témoin oculaire donne un aperçu de l'état d'esprit de l'armée et du peuple altemand d'après des interrogatoires de prisonniers et des lettres trouvées sur enx.

Il est admis sans discussion que l'Angleterre va envoyer sur le front des bataillons de suffragettes, et les femmes du peuple avertissent leurs maris de se mélier et de bien faire attention qu'elles ne leur arrachent pas les yeux, ou qu'elles ne les fassent prisonniers, ce qui les rendrait ridi-

Beaucoup de lettres parlent de la cherté croissante de la vie et expriment le désir d'une paix prochaine. L'impression générale

est qu'il y a une grande misère dans le peu-ple, et qu'il commence à y regner une cer-taine inquiétude, bien que la confiance dans une victoire prochaîne existe toujours.

Il y a une grande confiance dans l'efficacité du blocus par sous-marins qui peut ré-doire l'Angleterre à la famine dans un mois.

Les prisonniers expriment invariablement one inquiétode quand on leur annonce qu'ils vont traverser la Manche, car ils con-sidérent qu'à moins d'un bonheur particulier, le navire qui les transperiera n'a guére de chances d'échapper aux sons-marins abe mands, qui torpitlent et coulent la majorité des bateaux qui se risquent dans la zone de

LES ENFANTS TERRIBLES

Les enfants de Balgique n'ont pas accepté avec le sourire l'occupation allemande, ou putôt, s'ils sourient quelquefois, c'est au dépens de la soldatesque teutonne à laquelle ils en font voir de tontes les couleurs. Laurs tracasseries ont norté sur les nerfs de ces Messieurs, et voilà pourquoi on a affiché à Anvers, ces jours-ci, la menace sui-

« L'autorité allemande a prévenu le bourgmestre d'Anvers qu'elle entend mettre fin aux manifestations agressives de la jeu-nesse des écoles envers les soldats aflemands. An cas contraire, des mesures de répression seront prises contre la population

tout entière. » A la suite de ces menaces, le bourgmestre d'Anvers, M. Devos, a recommandé au pu-blic de ne pas assister aux parades, concerts et exercices de la tronpe allemande.

La Liste des Survivants du "Bouvet" Une Leçon de grandeur d'âme Si le fait condamne Desclaux.

la psychologie l'absent ?

Entrant dans lavie de Deseianx, il montre

d'abord, lettres en main, que l'accusé fut toin d'être le mauvais fits, le mauvais comp

« Ce n'est pas le fait matériel que vous

« Ca n'est pas le last materiel que vous avez à juger. La justice française est une justice spiritualiste qui ne s'abaisse jamais devant le lait matériel. La questi un qui se pose devant vous est psychologique. Il s'agit de decider si Deschanx, en envoyant ess provisions (dout la valour ne dépasse pas 400 fr.) pouvant supposer qu'il était susceptible d'être accusé du vol. »

Pour correboser sa thèse, Me Demange cite encore d'autres textes de jurisconsultes militaires et administratifs. « Et la preuve qu'il n'est pas militaire, conclut-il. c'est que, révogne de ses fonctions de payeur,

Deschaux n'appartient plus à l'ansorité milt-

Econté avec beaucoup d'attention par le

conseil et l'auditeire. Ne Demange remet au colonel les concusions tendent à ee que Desclara ne soit pas juge comme militaire et à ce qu'il en soit statue dans le jugement

Pais, avec beaucoup d'habiteté, de logique

et une psychotogie aigné, qui insiste sur l'effroi excessif des responsabilités qui a pu troubler un peu la mémoire de certains té-moins, obserreir ainsi l'effet lumineux des

depositions, l'avocat montre la honne toi ab-solme de son client qui, d'athenes, a juge in-d licat le fait de citer les officiers dont il a reçu par amabilité des denrées inutili-

Quant à l'accusation d'avoir recélé des ar-

mes ou des tentes, il n'est pas admissible que le conseil puisse attribuer la moindre importance à des faits dus seulement à un

hassed qu'il était impossible de prévoir si

« La justice que vous rendrez sera la jus-tice fracçaise. If n'y a pas de politique à faire ici, mes chers contrères; le verdict que le coasell rapportera le montrera. L'homme que vous allez joger est un homé e homme,

qui n'était pas conscient des faits dont vous le justez responsable. Rendez voire justice, devant laquette, quelle qu'elle soit, tout le monde s'inclinera. »

C'est sur ces paroles que Me Demange ter-

mine sa plaidoirie, qui n'a pas laissé un instant inattentifs le conseil et le public, et qui est accuellie par des applaudisse-

Les conclusions de M° Demange nécessi-tent une réplique du commandant Requier, qui conclus à leur rejet.

Le conseil se retire pour délibérer sur elles à sopt heures. Il rentre dix minutes après avec un jugement rejotant les conclusions

Interroge sur ce qu'il a à ajouter, Desclaux déclare : « l'ai toujours dit la vérité et je tiens à garder la ligne de conduite que l'ai

prise à ne pas démencer les autres ». Le conseil se retire pour délibérer. Il est

It avait à répendre à vingt quatre ques-

tions et c'est parce que les juges ont répondu négativement sur la dernière, à savoir que

le payeur principal n'était pas comptable vis-à-vis de l'État des toiles de tentes soustraites par lui, qu'il a échappe à la peine des tra-vaux forcés.

Le Verdict

guerre rentre en seance, au milieu du plus

rotond silence et donne lecture de l'arrêt.

D puy et la femme Deziss sont acquittés. Le soldat Vergès est condamné à un an de

qui réclamaient une peine plus forte, est condamnée à deux ans de prison.

Dascianx, par quatre voix contre trois, est

A l'unanimité, il est dispensé de l'interdic-

tion de séjour.
Ascune manifestation n'accueille la lec-

Les condamnés avaient été emmenés après les plaidoirées, aussitôt après que le prési-dent eut déclaré les débats clos : aussi n'ont-

ils pas assisté au prononcé du jugement. Il ne leur en a été donné connaissance qu'à

buis cles, après l'audience, par le comman-dant Requier, commissaire du gouverne-ment, et en présence de la garde assemblée

LE PETIT HAVRE ILLUSTRÉ

5 Centimes le Numéro

Chronique Locale

Nouvelles Militaires

Intanterie (réserve). Les nominations sui-vantes sont ratifiées :

Au grade de capitaine: MM. Duprez et Gaeroutt, du 239°; Crescant, du 39°; Hubert, du 329°; Larambane, du 349°; Mayer et Pio-che, du 224°; hetoer, du 205°. Au grade de housemant: MM. Guillemain

of Strauss, do 239e; Prevost, du 39e.
Au grade de some-lientenant: MM. Fanquet,

adjudant; Lefebvre, seegent du 274e; Sava-ry, adjudant-chef; Fonsehe, adjudent; Gou-ph et Spitz, seegents du 239e; Favre et Mon-nier, adjudants; Lapoux, adjudant-chef; Leciercq, sergent du 24e.

Pour les jeunes recrues

Afin d'augmenter leur bien être, l'autorité mittaire aurait le plus grand désir de pour-voir les jeunes recrues de draps de coucha-ge dent l'intendance est actuellement dé-

H en faut pour cela une très grande quan-

Spale l'initiative privée peut rapidement en rénair le nombre nécessaire ; aussi, les maires font-lis de neuveau appel à la géne-

rosité de leurs concitoyens pour qu'ils veuil-lest bien les faire don de tous ceux dont ils

condamné à sept ans de réclusion, à la dé-

Les soldats Dozias et Pinson, le sergent

Mme Bechoff, par quatre vois contre trois

A huit heures et demie, le Conseil de

sur le fond.

das dafen

sept henres un quart.

de la Légion d'honneur.

tore de l'arrêt.

En vente

Elle vient d'être donnée aux Boches par nos soldats. Ils en avaient grand besoin. Mais en profiteront-lls. Lisez, en tout cas, cette lettre de combattant que publie le Pragrès table militaire, l'homme intéressé, l'ami m-grat et le traitre qu'on s'est acharné à faire Saone-et Loire :

...Le 10 mars, à 7 h. 30 du matin, notre régiment a fait sauter, à l'aide d'one mine, me tranchée ennemie. L'effet fot tersible. A 300 mètres la terre trembia. Sur le trou bésot, quatre Boches gisaient, morts. Un autre était enseven vivant, jusqu'aux épanies. Tonte la journée et tente la noit nous avons entenda les appels désespérés de l'enterré. Maisque faire ? l'était là, à vingt mètres de nons et à dix mètres des Barnes.

Le 11, le soldat teuten appetait tonjours, et sa plainte était si lugubre que ça nous faisait mai. Alors, un capitaine de chez nous, faisant un porte-voix de ses deux mains, cria, en allemand, à l'enseveli : « Dis à tes camarades qu'ils viennent te chercher, nons ne therens pas. S'ils ne viennent pas, eh bien, nous irons te sortir! »

Cinq minutes après, un sergent déséquipé sortit de la tranchée boche; puis deux au-tres soldats le survirent. Tous deux étaient de grands et forts gambards aux uniformes tout flambant neuts. Vingt dious i c'étaient des hammes de la garde impériale. Nous avions la garde devaet nous!

Tous trois arrachèrent leur camarade (il avait une jambe cassée) et l'emportèrent das leur tranchée. Nons avious regardé attentifs, émus mê-

me, sans un bruit et dans un silence impressionment. Pau après, devant nous, dans la tranchée

ennemie, nous avons remarqué un mouvement. Sorvante Boches environ s'étaient massés et en bransissant leurs calots gris à bande rouge, ils criaient (sans se faire voir) : Kamarades, kamarades i merci i »

E toute la nuit, dans ce secteur, pas un comp de feu ne fut tiré du côté des Boches, auxquels cet acte d'humanité a dû servir de

Ne dirait-on pas une nonvelle de Maupas sant ? C'est aussi beau, et c'est arrivé.

LES HARICOTS DE JULOT

Julot est le brave cuisinier de la 6 com-pagnie du ... colonial, raconte l'Intransi-geant, compagnie qui, depuis buit jours, etait isolée dans ses tranchées par des lacs de boue.

Comme disait l'un des caporaux de la compagnie, la boue avait fait le « blooms continental I » Les mirsonins en avaient jusqu'aux genoux et, derrière eux, les camera-des s'embourbaient plus encore s'ils tentaient de les rejoindre.

Combien de temps un tel régime serait-il imposé aux nôtres. Par bonheur, la pluie cessa, et, peu à peu la terre se reffermit. Point assez néanmoine pour qu'il lut prudent de s'y aventurer. Mais un soir, pourtant, deux braves sapeurs

chaussés de semelles de bois, pareinrent, au prix de bien des efforts, à faire glisser jusqu'anx tranchées deux sacs de cartonches e une b ite de graisse. Faute de réserves suffisantes, il avait fallo ménager les projectiles, depuis plusieurs jours. Des cartouches, les hommes étaient

contents d'en recevoir. Enfin, ils aliaient pouvoir riposter dignement ! De la graisse, certes, les équipaments en avaient besoin anssi. Mais on aurait préféré des secours comestibles. En attendant, on recut du lientenant l'ordre de graisser les armes et d'astiquer les cuirs. Et l'on se serait mis à l'œuvre sur l'heure si la boite de graisse apportée tout à l'heure n'avait subitement disparu. Impos-

sible de la retrouver. Tout le reste du jour fut employé à la re-chercher. L'heure de la sompe — 0 i ronie des mots ! — vint seule interrompre les recherches. Les braves soldats n'étaient pas très fiers ! Qu'allait dire le lieutevant ?

Mais ils furent beenot divertis... Julot leur réservait une surprise ! Il apporta triomphalement, ce soir-à, un superbe niat de haricots brûlants, onctueux, rissolés dans une appétissante sauce ambrée... Ils firent les défices des marsouins de la 6°.

Cenx ci comprirent ensuite ce qu'érait de venue la bolie de graisse, et ils apprirent qu'on peut faire d'excellents haricots avec de la graisse d'armes.

L'Affaire Desclaux - Bécheff

Audience du Jeudi 25 Mars Nous avons donné hier le verdict du procès Desclaux-Béchoff. Nous complètons noire récit de la dernière audience, en signalant notamment les principaux points des dernières plaidoiries et les conditions du jugement.

Been avant l'ouverture de la séance du Conseil de guerre, qui commence à une heure, la salle est comble. L'élément fémi-nin est encore plus considérable que la veille.

A leur banc, les accusés, particulièrement Mme Bechoff, dont les fards ressortent sin-guièrement sur le visage pale, et M. Des-claux, la tête pessemment appuyée sur l'épaule, paraissent harassés. C'est à peine si l'amie du payeur lève les yeux quand Me Charles Philippe commence sa plaidoirie.

Des lettres, et encore des lettres

Me Philippe résume les débats et, s'ap-puyant sur les dépositions de la gouvernante et de la cuisinière de sa cliente, il réfute les déclarations malveillantes de la nourrice de la femme de chambre, de la concierge el des autres domestiques, dont les malignités et les bavardages composent la seule base de cette affaire, qui est, dit-il, « un véritable

roman chez la concierge ». Le défenseur de Mme Béchoff expose longnement une foule de faits, et donne lec-ture de nombreuses lettres dans lesquestes sa cliente affirmait ses sentiments patrio-

A 2 heures et quart, Me Charles Philippe lit toujours des lettres. La salle manifeste quel-

que impatience.

L'avocat établit ensuite que les envois que Mme Béchoft a faits aux soldats du front, et les dons nombreux et larges dont elle a grat-fie les Sociétés de hienfa sance, compensent largement les cadeaux illicites de Desclaux Il était, d'ailleurs, impossible à Mme Béchof de concevoir le moindre sompçon; un offi-cier superieur, le colonel Villemot, éclata même de rire lorsque Desclaux lni confia ses inquiétudes, après l'arrestation de Do-

Et l'avocat termine par la lecture d'ane lettre du frère de l'accesée, médecin-major mobilisé, qui s'étonne doulonreusement des broits maiveillants qui font des Bechoff une famille allemande. Tiès faiblement et en larmes, Mme Bechoff,

interrogée par le colonel sur ce qu'elle a à ajonter aux paroles de son défenseur, répond : « Je ne savais pas l'origine de ces cadeanx 1 »

A 3 h 45, l'audience est suspendue pour une demi-heure.
L'audience est reprise à 4 heures et

Le silence est complet quand Me Demanes

se lève pour la défense de Desclaux

pourront disposer.

Ils ne doctest pas que leur appel sera entendu per les habitants des diverses localités qui aurent ainsi une nouvelle occasion de témoigner leur patriotisme et leur affection

Au Havre, ces draps seront reçus à la Matrie, saite d'Horticulture (2º étage au dessus de l'entresot), tous les jours de la semaine, sauf le dimanche, de 3 à 5 heures POUR MONTRE-BRACELET

VOYEZ LE CHOIX ET LES PRIX CHEZ GALIBERT, PHotol-de Ville

100 MODELES de 12 à 900 fr.

Specialité de Cadrans lumineux

succès qu'elle mérite

EUVIC de l'Hospitalité de Nuit

Set 3, et 3, paregraphe 2, du décret du 27 octobre 1914, cancernant le recouvrement des valeurs négociables et des créances à raison de ventes commerciales ou d'avances sur litres, est suspendue jusqu'à l'expiration dudit délai de soixante longes. Reconune d'utilità publique par éleret en date du 24 l'èvrier 1898 65, rue Jacques-Louer.- Le Havre

Souscription de 1915 4e Liste

Galeries du Havre. 130 francs. MM. C. G. F. T. 50 francs. MM. Desmarais frères, 40 francs. Conriers du Nord, Entrepôt Dubuffet, shacun 25 francs.

M. G. Dubuffet, MM. de Querhoënt et Co, Sanquet et Ce, anonyme, Campagnie Nou-velle d'Assurances Maritimes du Havre et Compasnie La Seine Maritime, Compagnie Havraise Péninsulaire de Navigation à Va-peur, A. Hasselmann, Au Gaspirage, Grédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Georges Doublet et Ce, Saciété Ansayne Walinghouse, Fortuné Lelièvre, chaoun 20 traces

M P Guillard, Mme venve Bauzin, Pelard, Parl Bannet, Miles Mouls, M. Louis Dero, Societé anonyme des Rizeries Françaises, Soc été des Ateliers Duchesne, chacun 10

Eerle rue Dauphine (la directrice Mme Re-

MM. E. Leson, Comptoir Commercial d'Importation, Beas willwald, Thireau Merel, Paul Forct et Ce, Vve Jeger, Mme Neël, F.-J Per-rin, Georges Valentea, M. Cheron, G. Arzmer, Ambaud, Mme L. Reinhart, Wm Cargill, Dr. Leroy. Ch. Balier, Remorqueges-Transports, Vve Odinet, Langlois, Postel, Vve Loise, Les Fits de Louis Lamy, A. Calle, Courcieras, Mouquet, anonyme, Ce Genérale des Glacieres rennies, de Chanaud et Ce, Grande Bou-langerie, Louis Davanne, chacun 5 francs. More Chevillard, MM. Renonf, M. Henriet, Branger, E Thuret, Sourau, Delaunay et Ce,

phacen 3 francs.
M. Debray, 2 fr. 50.
MM M.-H. Le Bossé, A. Condray et fi's, Lebossé, Monet, A. Loucle, Reffelmacher, G. Bertin, P. Roussel, Neven, Levesque, Vornière, Mmc Certain, MM. Ch. Lamasse, Dupray, Loison, E. F., L. Genet, Gouesbault, I. Monset, Geil onf et Croisy, L. Clouet, Rauch, Emile David, Lenoble, Leroi, E. Leon, L Delahaye, Remain, Baptisti, Mme venve Epinetie, MM. G. Hardy, X., A. Lebreton, Mme venve Lemée, MM. Feugier, Bonjour, Gry, Paupel, Charles Davanne, Lesteven, Deade, Mmes J Rispal, Guerard, veuve Moisson, 6 Anonymes, chacun 2 francs.

MM. Marie, Moreau, chacun 1 fr. 50. MM. Desforges, Issen, Paul, Fontaine Leduc, Kassalie, Potier, Jules Auger, Dela ondre, Bourguignon, R. M., Lesauvage, Mme dre, Bourguignon, R. M., Lesauvage, Mme veuve Lagnei, Ragoideau, Buteurtre, G. Bellenger, Fontenay, Fornallaz, Lemonnier, Dechamp, Weiss, Caron, G. Dupuis, E. Gauden, H. Colboc, Savary, Sover, Mile Fenestre, F. D. S. N., Léon Marie, M. Thieuslen, M. Gicquel, M. A. J., L. Jourdan, Panel, Grenier, Berger, L. Grivel, E. Hebert, Cabirol, Bourlier, Lelong, Lesauvage, N. Voisin, Donath, Guillou, Porcheron, C. Sevestre, Mauviel, Pillenet, Lecarpenter, Gericke, Aubourg, Dumont, A. Schwab, A. Coueffin, Barrier, L. Marv. A. Capetle, E. Guerout, G. Scossal, Mary, A. Capetle, E. Guerout, G. Scossal, Frauval, Rene Umann, O. Briant, Caniel, Fromal, L. Arioux, A. Paquis, Levy, Liberge. Bisson, Turlore, Loroyer, Merck, Maurice Bataille, M. Fournier, Moseowitz, Guihaire, L. Morisse Mme Dussauze, Ternon, A. Mutel, Leynaert, Deschamps, Gavelard, Fuchs, Bou-Best Jouet, A Goument, Carpentier, Hebert, Bess court, Mone Bl. Houlière, F. Coulon, Mme Daniel. Vigan, Maréchal, N. Maillard, Haubert, Hainneville, Molay, Gros, M. Prieur, Lecnyer, Lesoif, Simon, Hamelet, M. Mulot, M. Dayaux, Fauvel, 12 Anonymes, chacun

MM. Gueno, Bernanot, Boudehen, A. Gouhand Green, Bernandt, Bondened, A. Gud-jeard, R., Boivin, Hellonia, Freulou, Fidelin, I. Menfort, Bariau, Dechleuseger, Letièrre, Avecel, A. Mariette, Greboval, Ed. Poret, Millot, M. B. O. E. L., M. Lerbour, Riout, Fiquet, Testu, Rechet, X., Picard, Jean, Mime S. Petit, Aubert, Pelleser, F. Sarville, Gosselin, G. Thomas, G. Fremageau, Cadic. A. E Hue, J. Piorin, Pimont Dehais, Joblomme, M. Scelie, Lerouge, Roget, Guillard, Trivier, Jeffremmon, L. Boyer, Belloncle, Daréca Avenel, Darand, un socialiste, Marcel du peuple, A. Saunier, Morel, Valentyn, Demeillers, Voluizen, Venus Savrry, Renault, Duromea, Poret, Gorges, Piednoël, Preterre, Leclerc, Dedde, Regnier, Leroy, Cardino, Journil, Bègue, Brunet, Brault, Baudais, Bocquet Simon, Simone, Guilmain, Habert, Baly, Bolbiet, Le Bihan, Guerard, 27 Anoavmes, chacon 50 centimes.

MM. Baltazard, Roth, chacon 30 centimes. MM. X..., Donnet, Sautrel, M. Tergot, Lefranc, Quittard, Pigeche, Auvray, Frebourg, B. Flemant, P. Moncel, Martot, Manchon, 14 Anorymes, chacon 25 centimes.

MM. Mouchet, Lebrasseur, Doré, 3 Anony-

mes, chacun 20 centimes. Montant de la 4º Liste...Fr. 1.063 05 Listes précédentes.... 4.212 65

Ensemble....Fr. 5.275 70

Les souscriptions sont reçues dans les bu-reaux du journal Le Havre, 112, boulevard de

Les dons en nature sont également recueillis au siège de l'Œuvre, 65, rue Jacques-

Prorogation du Foratorium des Valeurs mégociables

Le Journal Officiel a publié un décret pro-rogeant de nouveau de soixante jours, c'està-dire jusqu'au ler mai le règlement des valeurs negociables. Le rapport an président de la République

précédant ce décret est ainsi conçu : Monsieur le président,

De noire examen et des indications que nous avons recueillies auprès d'un certain nombre de groucements syndicaux et de Chambres de com-merce, il résulte que la vie économique manifeste un mouvement de reprise qui semble devoir aller en s'accentuant.

Toutefois, si les difficultés que nos industriel et

nos commerçants ont eu à surmonter commercent à s'applaoir, il paraît nécessaire d'accorder un nouveau déla pour le recouvrement des valeurs négociables et pour le payement des sommes dues, à raison de ventes commerciales ou d'avances sur tires.

Geite nouvelle prorogation, s'élendant sur un

délai de soixante jours, scra de nature à permettre que la reprise des affaires s'accentue suffissimment pour qu'il soit alors possible de feire cesser, dans une large mesure, le bénéfice des proregetions aucressives accordes à diverses catégories de

Nous estimons que la même prorogation doit Nous estimons que la même proregition doit d'appliquer égelement aux remboursements des dérôts et comptes courants. Si, en effet, les prin-cipaux établissements de crédit se sont engagés a rembourser intégralement les sommes qu'is dé-fensient encore en dépôt, on peut redouter que, pour certaines basques, ce remboursement inté-gral ne présente actuellement des inconvénients. Tel est l'objet du décret que nous avens l'hon-neur de sonmettre à votre heute approbation.

Voici, d'autre part, le texte même du dé-

Article 14. — Les délais accordés par les arti-cles 14, 2, 3 et 4 du décret du 29 août 1914, et prorogés par les articles 14 des décrets des 27 septembre, 27 octobre et 15 décembre 1914, sont prorogés, sous les mêmes conditions et réserves, pour une nouvelle période de solxante jours

francs.

Le hénéfice en est étendu aux valeurs négociafles qui viendront à échéance avant le 1º mai
f915 à la condition qu'elles aient été souscrifes
antérieurement au 4 soct 1914.

Art. 2. — Sont maintenues toutes les dispositions des décrets des 29 août, 27 septembre, 27
octobre, 65 décembre 1914 qui ne sont pas contraires su présent décret.

Toutefois l'annication des articles, paragraphes

Toutefois, l'application des articles, paragraphes

Le paquebot Niagara qui est en ré dans notre port jenda matin, venant de N. w. York a pu, g âce à sa vitesse, échapper à un sousmarin atlemand qui sans doute guettait son

passage.
Vers quatre henres quarante-ciaq, jeudi après-midi, alors que le transattantique français se trouvait au large de Cherhourg, son capitaine apo-ent, dans une échircie, le

Jours.

Art. 3. — Le présent décret est applicable à l'Algérie.

son capitane apo cat, dans une ecarrice, te sibage d'un sous-marin qui arrivait sur lui par tribord, à toute vitesse. La rapidité de marche du long-courrier était plus grande, heureus-ment que cere du cersaire qui ne put s'approcher assez près pour torpiller le s'eamer français.

Le Ningara ramonait an Havre, une partie de l'équisage du Floride, coulé au large de Newport-News, dans les circonstances que

Echoué dans un bassin

Par suite du faible niveau des eaux, le steamer anglais Pontypridd, venu de New-caste avec un chargement de cherbon, se tranve immobilisé dans le bassin Vauban. En raison de son tirant d'e-n, il a touché

le fond vaseux du bassin et n'a pu encore

se mettre à quai pour décharger sa car-

Au retour des marées plus tortes qui vont biestôt se faire sentir, le Pontypridat sera remis à flot aisément.

Le Feu dans un Tramway

Un accident, heureusement très rare, s'est produit hier sur un tramway de la ligne de

Graville. An moment où il arrivait non loin de l'Hôtel de Valle, une flamme d'environ cinquante centimètres jaillit sous la plate-forme arrière, flamme causée par un court circuit. Un seul voyageur se tronvait alors sur celle plate forme, de l'autre côté où la flamme

avast jailli, aussi ne fut-il pas attrint.

Malhourensement, la fumée dégagée par la combustion de la gutta-percha et des graisses, envahit aussitôt l'intérieur de la voiture et y provoqua un moment de pa-

Un homme, complètement affolé, maintenait fermée la perte de communication, in-terceptant ainsi l'évacuation des voyageurs vers la plate-forme avant. Il fellut aider à sortir un officier blessé, ne se sontenant

qu'avec des béantlies. Une femme évanonie dut être conduite daes une pharmacie voisine pour y être soi-

Ea abaissant le trolley, il fut aisé d'arrêter raction de l'électricité, puis d'étaindre les boiseries qui commençaient à brûler. Après quoi les voyageurs purent rentrer en pos-session de leurs paquets, coiffures, etc., qu'ils avaient abandonnés dans leur fugue

La voiture a été ensuite rentrée au dépôt

Change de la monnais anglaise

AU.
12 50
6 -
3 —
2 40
1 20
0 60
0 30
0 10
0 05
-Thé

En Liberté

Nons avons relaté hier l'arrestation d'un nommé Eugène Victoire, âgé de 52 ans, jonr-næller, demeurant rue François-Maze ine, 52, qui avait été accusé d'ivresse et de coups

un soldat de la police anglaise. L'enquêle ouverte sur cette affaire n'a re-tenu que le délit d'ivresse. En conséquence, Victoire a été laissé en liberté.

Vol de Charbon

Un nommé Roné Pivent, âgé de 18 ans, marin, demeurant rue Fréd -Sauvage, 34, a été arrêté jeudi matin, vers sept heures un quart, sur la chaussée de Rouen. Il aurait voté à même un tas placé à cet endroit, près de 300 kitos de charbon.

Pivent a été mis à la disposition du Parquet.

OBSÉQUES DE SOLDAT

Les obsèques du soldat Tudal (Joschim) du 48° régiment d'infanterie, comicilié à Brest, rue Keraval, 34, auront lieu le sa-medi 27 mars, à 8 h. 1/2 du matin, à l'Hespice Général, rue Gustave-Plaubert, 55 bis.

Seule

Guérit les Plaies, Maux de Jambes, Dartres, Brûlures, supprime les Démangeaisons.

JAMAIS D'INSUCCÉS Une bouteile est adressée par postal en nvoyent 3 60 c. au Directeur HERVITINE Vittesseur (soine-Inférieurs).

Brochure explication apec attestations enpoyée

Bépôt de l'Hermitine et du Thalassol : A. F. THARE & C., place des Balles-Centrales, HAVRE. LJS (3514)

Conférences et Cours

Union de la Creix-Rouge Française

L'Union des trois Comités du Havre de la Croix-Ro- ge Française, rappelle que la contérence de M. Jacques Crepet : Sur la condi tion des prisonniers de guerre en Altemagne, les mouens de se renseigner sur eux et de les secourir, aura lieu, aujourd'hoi, au Grand-Théase, à 16 h. 45 Cette conférence durera une heure et son sujet est d'un tel intérêt que chacun de ceux que le triste sort de nos chers prisonniers dans les camps allemands intéresse, c'est-à-dire tons les Hayrais que leurs occupations no retiennent pas, voudront bian y assister et témoigner, ainsi, an dévoué conférencier, en même temps qu'aux

prisonniers, leurs vive sympathie. Nous rappelous que l'on peut trouver des billets au Boreau de Incation du Grand-Theatre, et chez Mme Hoffmann, rue de Paris, et que les places des troisièmes et quatrièmes galeries sont gratuites.

Communications Diverses

Musée-Bibliothèque. — Par suite de la cérémonie des Rameaux et des Fêtes de Fâques, le Musée et la Bibliothèque seront fermés les dimanches 28 mars et à avrit 1918,

THÉATRES & CONCERTS

Grand-Théâtre Soirée de Gala au Profit des Blessés

C'est une excellente inspiration que les or-ganisateurs de la soirée d'hier ont eue de de-Le « Niagara » échappe au Corsaire mander à renouveter ces représentations patriotiques qui tiennent nos cœurs en éveil et exalt ut nes sentiments les plus nebles. Mais c'est surtout une idée très louable d'y inviter en masse les braves Fommis de l'ar mée angloise et d'en réserver le benéfice aux blessés. On ne sera donc pas étouse lorsque nous dirons qu'il y avait salle comble hier soir et que les artistes ont eu un véritable

Une première ovation accueillit les musiciens d'un orchestre très au point que con-duit avec autorité M. Louis Revel, lor-qu'il ouvrit la soirée par l'exécution de Patrie, cette joile page de Bizet.

On applaudit ensuite le sergent W.-N.

Yowart, un amateur, qui charma surtout ses compatitiotes angleis, dans un chent tres goûté de l'autre côté de la Masche, The Trumpeter, d'Airlie Dix, et Chorus Gentlemen, que tous les setdats accompagnaient avec un

eatrain magnifique. Une de nos concitoyennes, Mile Lily Delivet, fit apprécier non seulement une voix toute de charme et de finesse, mais une diction parfaite dans la langue de Sh-kespease, en interprétant successivement Come into the Garden, one chanson tendrement sout-mentale, et The Soldier tired of war's alarm. Mais elle devait surtout conneive le succès, et devenir pour un instant le boate en train de la salle, en exécutant les a long way to Tisperary, que les soldats reprensient au refrain avec une coaviction charmante. Ce chant n'est-il pas, en effet, devesu un re-frain giorieux depuis le fameux échec des Allemands sur l'Yser, et ne l'a-t-on pas habi-lement parodié en disant : « It's a long way

to Calais ! » Les spectateurs ont en la bonne fortune d'entendre ensuite l'on des meilleurs artis-tes de noire avadémie nationale de musique, M. J.-F. Delmas, dont la voix pleine et so nore, la diction parfaite, sont un vent ble régal. Avec un succès qui allait cresces de à chacane de ses apparitions en scèse, le délicieux artiste vint tenir les spectateurs sons le charme en leur chantant La Charité, de Paure, Le Bon Gite, de E. Membrée, et le bel hymne: A ceux qui sont morts pour la Patrie, de Fésrier. L'accompagnement an plano de M. Eugène Priard, complétait cette

belle audition. Nons dirons l'ovation faite au sergent W. H. Steele, qui chanta, pour ses compatric-

tes, The Promise of Life. Le Duo du Grucche, de Faure, réunissait les voix d. MM. Debras et André Mancel-Ferrier, et les deux artistes se retrouvaient encore avec Mile Lity Delivet, pour le trio du der-nier acte de Faust. Leur succès fut complet. La soirée se terminait par La Marseillaise, dent nons avons déjà vanté l'excellent es-prit et la jolte mise en scène. M. André Mancel Ferrier y déploya son beau talent de computen et de chanteur qui lui valut son habituel succès.

Ajoutors que l'appel lancé par Mme de Rissec: Pour les Comédiens qui ont faim, l'ex-celient à propes de notre collaborateur Albert-Herrenschmidt, a permis aux dames quêteuses de recuellir une fructueuse re-ceste destinée à soulager bien des infortu-

La prochaine représentation

Devant l'accueil qui lui a été fait, hier, M. Delmas, l'éminent chanteur de l'Opéra, a consenti à accorder son concours pour la re-présentation qui aura lieu demain diman-

Cetie matinée, donnée en l'honneur de nos giorieux biessés, sera la dernière. Elle clo-turera brillamment les représentations de La Marseil aise et elle prendra l'allure d'une manifestation patriotique et populaire, puis-que buit cents blessés y assisterent. Comme pour la soirée de vendredi, la direc

tion réserve, aux prix ordinaires, un certain combre de places de toutes catégories. Elles ponrront être retirées dès ce matin au bureau de location, aux heures et conditions En ontre de M. Delmas, qui chantera de nouveaux morceaux, on entendra Mile Deli-

vet dans des mélodies de M. André Caplet, qui accompagnera ini-même ses œuvres. M. Jacques Hebertot dira des poèmes qu'il lent d'écrire récemment. Mme de Rissac ra-

chera un poème de M. Albert Herrenschmidt, M. André Ferrier prêtera sa voix chande à Faust, dans le trio fical, avec M. J.-F. Del-

mes et Mile De ivet. Enfin, M. Léon David, l'excellent ténor de l'Opéra-Comique, a consenti très aimable-ment à accorder son concours à ce spectacle Pour cette matinée, irrévocablement, dernière de La Marseillaise. Le prix des places disponibles ne sera pas augmenté.

Nous aporenous que deux représentations seront dennées le dimanche 4 et le lundi 5 avril, en matinée, an bénéfice des soidats blessés et des artistes du théâtre.

Ces représentations, autorisées par Mon-sieur le gouverneur, officeut cet intérêt qu'elles permettront d'applaudir, dans une pièce belge, des comédiens belges, et que le programme de cette manifestation offre un attrait tout particulier au point de vue de l'originalité artistique.

Il comprend en effet : Ce bon Monsieur Zætebeck, pièce belge en 3 actes, de MM. Vaurov et Bajart, représentée avec succès plus de 200 fois à Bruxelles et de 100 fois à Paris, au Theâtre Aibert-Ier.

Chantons ... quand même! de M. Max Vi-Une saynète inédite et d'actualité : Le Brancardier.

L'attrait du spectacle et l'intérêt des cen vres bénéficiaires ne penvent que recom-mander ces deux représentations. Elles sont d'avance assurées du plus ample succès.

Bulletin des Sports

Football-Association

Havre-Athletic-Club contre Entente Belge

Demain, à 3 heures Terrain du H. A. C., à Sanvio L'annonce d'un malch revanche entre le H.A.C. et la pui-sante équipe de l'Entente Belgen suscide un virintéré tant dans les milleux sportifs de notre ville que parmi les nombreux sportmens de la vation sœur actuellement au havre. On se rappe le la lutte si intéressante a laquelle donna tieu la première rencontre entre ces deix remarquebles demans et tout fait préviour que la suggisé de cette. quipes et tout fait prévoir que le succès de cette seconde exhibition dépassera encore celui de la

première. D'ailleurs, les quelques défauts remarqués dans D'attieurs, les quelques défauts remarqués dans la formation du bam belgo n'existeront plus demain. On y a remédié et le « onze » s'en trouve fortement amélioré. Mais it nors faut insister «urtout sur la présence presque certaine du gardien de but internationsi Omer Baes, qui aura la charge de défendre de toute atteints les filets belges. Baes a représenté un grand nombre de fois son pays dans les formidables matches internationaux qui mettent as nuellement eux prises les matricurs footballers auglais, français, beiges, italiens, hotlandais, etc.... et checuse de ces rencontres a landais, etc... et cheque de ces rencontres a fourni à ce viriuose du ballon rond l'occasion de montrer sa valeur. C'est assez dire que l'attaque havraise devra, si elle veut triompher, faire appel à toute sa science et à toute son énergie.

n toute sa science et a toute son energie.

Devant Base opéreront les deux arrières internationaux que nous avons vus à l'œuvre et applands: Piérard et Gustin. La défense beige sera donc de tout premier ordre. La ligue du demis et

l'attaque ont également subi quelques modifications heureuses qui contribueront à donner au team plus de cahésion et d'allant.

Voici d'allieus quelle sera la formation de l'éguipe de l'Estenie Belge.

But : O Baes (intern.); arrières : Piérard (intern.), Guetia intern.); demis : Roeykens, de Gravie, Maus ; avants : Guiette, de Maickamp, Van der Noot, de Meyer, X...

Rappelens que le ceup d'envoi de la partie sera sifilé à 3 heures et terminous en souhaitant que le beau temps veuille bien se mettre de la partie et assure à cette belle rencontre l'incontestable succès qu'elle mérite.

ETAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 26 mars. — Renée LEGOURT, boulevard de Graville, 337; Emile LA Y. rue Guillaume-le Conquérant. 9; Fernand BESNARD, rue Dumé-d'Aplemont, 23; Berthe PRÉVOST, rue des Chantiers, 6; Maurice Limare, rue madame-Lafayeite, 5; Rolande et Reland YDIER (jumeaux), esserne des Dousces; Georges GARNER, rue des Docks, 96; Pierre POTEL, rue Séry, 4. Pierre POTEL, rue Sérv. 4.



TISSANDIER

Equipe in contre Royal Army Medical Corps no Billion 1 34. a Bleville.

Billion Delamare, Bablent, Mével, Maridor, Romain Thearet, Gadet, Jamel, Godfrin, Lachevre.
Escape 2 contre HAC 33, a i h. 1/4, a 5-nvic.
Pir ipse, Haubert, Lebon, Mayenx, Duffs Wolff,
Olivier, Tison, Frontin, Nagel, Bellet. — Réserve: chez, 450; Marcel LEGAY, 52 ans, garçon boston-Mary.

Equipe 3° contre HAC (4.

Equipe 4° contre U S Pécampoise. Rendez-vous 4° 7 henres, à la Gare.

Mangandre, Calmette, Cressent, Liot, Bougon, Romain, Préger. M. et G. Geffroy, Chambreian, Bouge, Bougierand, Brown.

Sa main dum hissen passes. ger. rue Gustave-Brindeau, 85; Germane THO-MAS, 8 ans. rue Gustave-Brindeau, 99; Prestine

Association Sportive Havraise. - Dimanche, & heures, entraînement sur le terrain des GSH, au

Bulletin des Sociétés

Se munir d'un laissez-passer.

Havre-Athletic-Club. - Le Comité du HAC a le

plaisir d'informer les sportsmen havrais que la dernière rencentre HAC Entente Belge lui a permis de vesser es Cesarté musicipal des Rélugiés une semma de 300 francs qui sera partegée également entre réfugiés belges et réfugiés français.

Havre-Sports .- Matches du 28 mars :

Eclaireurs Français (L. E. N.) — Camps-ment à Gournay. — Les éclaireurs sont priés de ce rendre aux rendez-vous suivants:

1º A 2 heures précises, piace Thiers.
2º A 6 heures précises, piace Thiers.
3º A 8 heures précises, piace Thiers.
Et dimenche metin, à 8 h, 1 2, même endroit.
Equipement au complet, sacs de conchage, nour-riture, lanterne, pélerine, torchon, etc.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Graville-Sainte-Honorine

Graviile-Sainte-Honorine

Etat civil. — Naissances. — Du 13 mars: Alphonsive Bullel, borsevard Sadi-Carret, 108 — Du 15: Henri Lefebvre, boulevard de Graviile, 443; Hené Millet, roule Nationaie, 198. — Du 16: Reywond Argestin, rue Ad. Agesse, 18. — Du 17: Persinand Founche, impasse Chauvin. — Du 21: Persinand Founche, impasse Chauvin. — Du 21: Persinand Founche, rue des Acaeiss, 147. — Du 22: Fornande Levacher, rue des Acaeiss, 147. — Du 26: — Du 18 mars: Andrée Legendre, 8 mois, boulevard Sadi Carnot, 81: Valéry Delauncy, 74 ana, rue Samson, 6. — Du 16: Jesh Gore, 59 ans, enclave de l'abbaye. — Du 16: Jesh Gore, 59 ans, enclave de l'abbaye. — Du 16: Jesh Gore, 59 ans, enclave de l'abbaye. — Du 16: au-Coq, 147. — Du 20: Louis Aladenise, 63 ans, houlevard Sadi-Carnot, 118: Georgehe Grenon, 10 mois, rue du Bois au-Caq, 268. — Du 21: Jesh Cornu, 81 ans, roule Nationale, 141.

Decès militaire. — Marcel Lorsy, maréchal des logis d'artilierie, décède en service commandé.

Montivilliers

Etai-Cloit. — Naissances: Du 19 mars: Louis-Georges Leparmentier, rue Médéric Deschamps. — Du 9: Henri-Roger Chalot, rue Cardot. — Du 21: Daniel-Eugène Berey, rue Blanchet, 10: — Du 22: Garton-Frence Melandeln, rue des Mégissiers, 14; Marcel-sadré Bellenger, rue V. Lesueur. — Du 23: René Emilien Lepretire, place Assignet, 37. — Du 25: Genevfeve-Coile Saunier, rue Félix-Faure, 28. — Du 19 mars: Etenard-Elisée Coquerel, 64 ans mercier, route de Rouelies. — Du 23: Elisabeth Forther, veuve Fillier, 78 ans, sans profession, rue Gambetta, 60; Palmyre Zelle Maugis, venya Hancherogne, 79 ans, conturiere, rue de Etat-Clott. - Naissances : Du 19 mars : Louis-

venve Hauchecorne, 79 ans. conturiere, rue du Vivier. – Du 24: François-Eugène Paudière, 21° ragiment d'afanterio, Rouen, place du Champ-de-Mars.

Saint-Laurent-de-Brèvedent

Draps pour Es recrues. - Ont deposé à la mei-Heas pour Es recrues. — Out depose à la mar-rie : de Honactol, 8 draps ; Vve Merville, abhé La-quèvre. Buisson. Le Gomte. Al. Carpentier, cha-cun 4 draps ; Aubourg. 3 draps ; Aviègne, Le sauva-s. Lecouriois, Confai, Lemannier, Dunez, instituteur, Vauitier, Delanos. Pb. Brieu, Le Coq. cantonnier, Vve Hoizez, Vve Dutell, Vve Garpen-tier, Lebas. chacun 2 draps; Farou, 1 drap. —

Total: 60 draps.

Journée du 75 — Produit 72 francs.

De penser aiesi à nos chers soldats, remerciements sincères à tous !

Arrestation de oagabonds. - Deux Individus se disant évecués de Line, passoient lundi dans la commune de Bolleville. Ayant déclaré à M. Louis Langer, maire et président de la Croix-Rouge, qu'ils étaient en bonnes relations avec les hôpi taux du Havre, celui-ci les fit entrer chez lui et, après leur avoir donné à hoire et a manger, leur offrit un bâliment où ils passèrent la nuit. Le lendemein matin, M. Langer leur remit une

pièce de 5 fr. et les deux hommes quittèrent la commune pour se diriger sur Bothec. Ommune pour se uirger sur Boilec.

Quelques instants sprès leur départ, M. Langer ayant des douies sur ce que lui avaient raconté les deux inconnus, s'empressa de téléphoner a la gendarmerie de Bolbec, et M. Drouet, maréchaldes logis, se rendit aussifôt à la rencontre de ces

oyageurs. Appréhet dés sur la roule et tronvés tous deux sans papiers en règle, ils ferent amétés en fisgrant délit de vagabondage et amonés à la genda merie où ils furent écroués à la chambre de sûrele. Ils déclarèrent se nommer, le premier Paul Kauffmann, azé de 24 ans. né à Clermont Oise, tefirmier, sens demicile fixe, el le second Prosper Pathiou, 17 sus, né à Lyon Rhône, imprimeur également sans domicie fixe. Tous deux ont été conduits au Havre pour être mis à la disposition

du procureur de la République. Fécamo

Arriose de blessés. - Un convoi de 92 blessés et malades venant de Poperinghe (Belgique), est ar-rivé merc edi-oir. Ils ont été ainsi répertis : 30 à l'Hôpital anglais du Casino, 30 à la Bénédictine, 20 à l'Union des Persones de France (collège de filles) et 3 à l'annexe (Orphelinal de la Bénédictine).

Epreville

Acaident mortal. — Mercredi après-midi, Marcel Ledwey, 13 ans. d'Auberville-la-ltenault, domestique chez M. Pierre Letbeux. cultivateur et adjoint à Epreville, conduissit les chevaux d'un manège d'une mécavique a battre, quand son fouci s'enroula autour de l'arbre de Leansmission, situé à a me a de les patient le manège à la me. round affort de reinte de dansamand, and se 2 m 30 de Baileur, et reliant le manège à la machine à battre qui se trouve dans la grange adjacente. Pour dégager son fonet, il commit l'imprudence de manter le long des supports du pivot du m nège et eut la main droite prise entre la grande m nêge et eu le main droite prise entre le grande roue de bois d'en haut et le pignon denteléde l'arbre de transmission. Le macheureux fut entrairé par le rousge, teut le tronc y passa, et M. Letheux et son dom-stique, Reymond Hauquel, qui se trouvaient dans la grange, ne purent relever qu'un esdavre.

Le docteur Paumelle, de Goderville, a déclaré que la most avait été instantasée, causée par l'écrasement de la poitrine. La gendarmerie de Fécamp a fait les constatations.

camp a fait les constatations.

Rouen

Un Suicide à Benns-Houvelle. — Louis Rudirger, journailler au Petit-Quevilly, avait été condamné-par le Tribunal correctionnel de Reuen à 13 mois de prison et à 5 ans d'interdiction de séjour, pour le se la comme de se la comme de la de prison et à 5 ans d'interdiction de séjour, pour coups et blessures sur la personne de sa flancée et d'une amie de celle-ci. Rudieger avait tout d'abord enfeodu sans sour-

ciller le prenoncé de sa condamnation. Meis it n'a pu s'habituer à l'idée de rester enfermé si longtemps et de ne plus pouvoir revenir auprès des siens. Rentré à la prison Bonne-Nouveile, il

s'est suicidé.
C'est au cours d'une ronde qu'un gardien de service, ouvrant le judas de la cellule, aperçut Rudinger pendu à un grillage, à l'aide de ficeites tressées dont il se servait pour confectionner des brosses. Le gardien se hâta de détacher le condamné, mais déja la mort avait fait son œuvre.



Le sius Grane Choix

3, Bd de Strasbours tel. Bicyclettes "Touriste" 1501

Du 26 mars .- Roland CORIN, 5 ans, rue Diequemare, 4; René LE SECH. 33 ans, pâlissier, rue Dauphine, 30; Rose TREMET, veuve LE DANTEC. 27 ans, sans profession, sue d'Estimauville, 2 bis: Julien DEWARE, II ans, benievard Amiral Mou-LEVILLAIN, veuve TERRIEN 52 ans, journalière, rue des Remparts, 19; François PINEL, 52 aus journalier, rue de la Crique, 33; Lucienes COR-NEC, 3 ans, rue Lapérouse, 7; Robert BUNEL, 5 mois, rue Frédéric Sauvage, 34.

Hugh FLYNN, 22 ans, soldat au 2 bataillon Border regiment. hàpital anglais no 2, quai d'Bocole; Inles LARCHEVÈQUE, 21 ans, soldat au +1 • régiment d'artillerie, rue de Bordeaux, 24 ; Joschim TUDAL, 21 ans, soldat au 48 régiment d'infante-rie, domicilié à Brest (Finistère), à l'Hospice Géméral

MILITAIRES

Spécialité de Deuil L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Seuil complet en 13 heures demands, uno servenne unitiée au doubl ports à motur à dominaie TELEPHONE 93

M. et # Jules LARCHEVEQUE; M et M= Louis LARCHEVEQUE:

MIN Madeline et Simona LARCHEVEQUE; MIN Lucie DELAUNAY; Ainsi que les Families BENIS, RICHARD, GES-BERT. LIMARE. LANSLOS, Ont la douleur de vous faire part de la perle cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-

MM. Marcel et Raymond LARCHEVEQUE;

Jules-Emile LARCHEVEQUE

Soldat au 11. Régiment d'Art licrie leur fils, frère, beau-frère, oncie, parent et ami, décédé au domicite de ses parents le 25 mars, à 9 h 40 du soir, dans sa 21 année musi des sacrements de l'egise, des suites d'une maiadie contractée au service militaire. Et veus prient d'assister aux convoi, service

On se réunira au domicile mortuaire, 24 rue de Bordeaux. Vu les circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettre de faire-part. Une messe sera dite pour le repos de son âme Lundi 29 Mars, à buit heures. (80292)

et inhumation, qui auront lieu le dimanche 28 maps a une heure et demie de l'apres-midi, en l'église Saint-Joseph, sa paroisse.

Deuce COLOMBEL, não TALBOT:

#** Deuce NAHOURD, não COLOMBEL et ses

Enfants :

Mile Claire DOUCET :

Les Familles NAHOURD et TALBOT et les Amis ; Le Personnel du Secrétariat de la Chambre de

M. et Mas DELAGREVERIE, não TALBOT et leurs

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-sonne de Monsieur Henri-Jules COLOMBEL

décédé le 26 mars 1915, à 1 heure du matin,

lans sa 55º année, muni des Sacrements de 'Eglise. Et vous prient de bien vouloir assister à ses convoi, service et inhumation qui auront lieu le samedi 27 courant, à 2 heeres du soir, en

'égiise de Sanvic, sa paroisse.

On se réunira au domiclie mortuaire, 22, rue Saint Louis, à Sanvic. Pries Bies pour le reges de seu Ame Prière de n'envoyer que des fleurs naturelles.

Il ne sera pas envoyé de le tres d'invi

Me ocuos LEGAY, sa mère; M. et Me CAMPION, née LEGAY, et leurs en et M= TISON, nee LEGAY, et leurs enfants M et M== TISUN, new LLCONTS: M Louis LEGAY et ses enfants: M et M== LECONTE, née LEGAY, et teurs en-

m et m=• Eugène LEGAY; m. et m=• kicard, née LEGAY, et leurs enet Mas Jules LEGAY et leur enfant;

M et M== Jules LEGAY et leur enfant; M. et M== Adonis LEGAY : Les femilles LEGAY CAMPION, TISON, LECONTE, MICARD et les amis. Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-sonne de

Monsleur Marcet LEGAY décédé le jeudi 25 mars, à 13 heures 3/4, dans

sa 42º année, Et vous prient de bien vouloir assister ses convoi, service et inhumation qui auroni licu sujourd'hul samedi, à trois heures 3/1 de

On se réunira à l'Hôpital Pasteur.

Société « LA FLOTTE »

Messieurs les membres de la Société sont formés du décès de Monsleur René LESECH Membre participant

et sont priés d'assister à l'inhumation qui aura lieu le samedi 27 mars, à une heure et demie du soir. Réunion : 30, rue Dauphine. Port de l'insigne obligatoire.

Le président, AD. VERN. (8035)

M. et M. Eugène DEVIN et la famille remer-cient les personnes qui out bien vouin assister au service célébré à la mémoire de Monsleur Victor-Charles-Eugène BEVIN Ca orulau 162º d'Infanterie

M. et M=+ HUET. née NOLL et leurs Fils; M. et M=+ ROUSSEL, née NOLL; M. André NOLL, soldet au front; M. et M=+ Charles NEHLIG; M=+ oeuce GICQUEL, née NEHLIG, et ses En-

M. et Mas PINCHON, nee NEHLIG, et leurs Enants; M. et M== Henri NEHLIS et leur Fille; M. et M== Henri RIFFELMACHER et leurs En

Les' Familles HUET, ROUSSEL et NEHLIG, et les Amis.

Remercient les personnes qui ont bien vou-lu assister aux convoi et inhumation de Madame veuve Georges NOLL

Née Madeleine NEHLIG

Société Havraise des Jardins Ouvriers

Capital 200 000 francs, dont moitié persé MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée rénérale ordinaire pour le Samedi /7 Aoril, à fi heures 1/2 au siège social, à, rue e- la Bourse, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant:

ORDRE DE JOUR

1. Rapport du Conseil d'administration; 2. Rapport du commissaire de surveillance; 3. Approbation des comptes de l'exercise 1914, 4. Nomination des commissaires pour l'exercise

5° Election d'un administrateur en remplace-ment de li Heari Thieudient, administrateur ser-tant et rééligible ; 6 Relifie tion du choix d'un administrateur; 7 Compte recetu des affaires traitées par les duministrateurs avec la Société et autorisation pour l'avenir

Le Président du Conseil d'administration, JULES BIEGFRIED.

Achetez TIMBRE CROIX-ROUSE 15:

Compagnie Normande

BE NAVIGATION A VAPEUR entre

Mars	HAVRE			HONFE DAR			
Samedi 27	7 45	16 45		9 30	18 -		
Dimanche. 23	7 49			10 15			
Lundi 29		1					
Mars	HAVE2			TROUVELLE			
Samedi 27	7 34	16 30		9 -	17 45		
Dimanche 13	8'-	*44 45		10 -	-16 -		
Lund1 29				10 30			
Mars	HAVRE			RADO			
Samedi 27	1 4 100		32	6 45			

Lundi.... 29 7 - - - 7 30 - - -Pour PROPULLE, les heures précédées d'un asté-risque (°), indiquent les départs pour ou de la Jetée-Pramerade. En cas de mauvais temps les départs peuvent être sportunés

BAC A VAPEUR Entre QUILLEBEUF et PORT-JÉROME

Mois de Mars/Avril Prem er depart de Quillebeut 6 nouve en matin; stater départ de Quillebeut à 7 seures du soir. Presaler de Port-Jérome à 6 d. 28 du matin ; Geraler spart de Port-Jérome à 7 h 30 du soir.

A l'exception des arrêts et-desenue tadique 27 Pas d'arrêt
28, Frem dep. 7 h matin
8 sern dep 5 b 40 soir
19, Frem sec. 27 45 mat
Dern dep 6 h.40 soir
31 Arr. de 7 10 9 h 16
9 sern dep 6 h.40 soir
32 Arr. de 3 h 20 a 10 23
Dernier dep 6 h.40 soir
3 Arr. de 9 40 41 46
Dernier dep. a 6 h 45 5
5 Arr. de 10 h 25 43 28 Foudant les neuves d'asrêt, le service de voyageurs

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. Afrique, ven. de Matadi, est arr. à Bordeaux le 21 mars. Le st. fr. Cantenac, ven. de Grimsby, est arr. à Diespe le 14 mers. Le st. fr. St.-Jean, ven. d'Algérie, est arr. à Le st. fr. St-Jean, ven. d'Algerie, est arr. Renouen le 21 mars.
Le st. fr. Saint-Mathieu, ven. du Havre, est arr. à Gardiff le 13 mars.
Le st. fr. Jacques-Fraissinet, ven. du Havre, est arr. à New-York le 23 mars.
Le st. fr. Champlain, ven. de Newport, est arr. à New-York le 23 mars.
Le st. fr. Maroni, ven. de la Nartinique, est arr. à la Guadeloupe le 5 mars.
Le st fr. Maroni, ven. du Havre, est arr. à Le st. fr. Duple x, ven. du Havre, est arr. à Buenes-Ayres le 18 mars. Le st. fr. Amiral-de Ke saint, ven. du Havre, est ar. à Rio-Janeiro le 20 mars.
Le st. fr Amiral-Magon, ven. de Newpert, est arr à Santos le 14 mas. Le st. fr. Amiral-Latouche-Tréville, ven. du

Havre, est arr à Dakar le 22 mars. Marégraphe de 27 Mars 6 a 41 - Hauteur 6 - 40 1 h 20 -BASSE MER 13 - 85 -5 h 52 | P.L. 31 mars 2 5 a 4)
18 * 20 | D.Q. 6 avril * 20 a 25
13 * 52 | N.L. 14 - a 14 h 4
4 h 43 | P.Q. 22 - a 15 a 4 Couc. da Solell.

Port du Mayre

Mars	Navires En	tr68 vm. 40
25 st. ang	. Harmonides	rille
- at for i	Gaston, Leteller	Prouvil
26 st. ang	Bush Ruse Robers	billips Blyt
- st and	Normannes Kerns Haut-Brion, Salaun .	nSouthampto
- st fe	Ville de-Chilon lav	ee St-Valer

VENTES PUBLIQUES

Les petites annonces AVIS DEVERS maximum six lignes sont tarifees 2 fr. 50

COMMISSAIRES-PRISEURS DU HAVRE

Vente de Matériel de Coiffeur et Mobilier Lundi 29 Mars, à 2 heures, au Havre, rue J. B -Eyries, n. 89, il sera procésé à la vente pu-blique de : giaca, tellettes, chaises, installation, une Commode Louis XVI, armeire et literie ét objets divers. Argent complant

Le Mardi 30 Mars 1915 à 2 heures, en l'hôtel des Ventes, 62-64, rue Victor-Hugo, il sera procédé à la vente de : BIJOUX : Bagues, boucles d'oreilles, broches en or et platine ornées de beaux britiants, sautoirs, o lliers brace-lets épingles, montres anciennes or. ARGENTERIE : Couvers, cuiters à-esfe, couceaux manche ivoire, pièces à entre-mets, services à sécouper, etc.

COMMISSAIRES-PRISFURS DU HAVRE

Succession CORNIL! OT

Bijoux et Argenterie

Argent complant Expasition le mardi matin, de 10 heures à midi. Requête de M. Lamy, tutour à l'interdiction. 27.18

AVIS DIVERS

Cession de Fonds 1" Avis

Suivant acte sous seing privé en date de 15 mars 1915, New veuve DUNOIS, d'Epouville, a vendu à une personne y denommée. Le fonds de commerce de Confiserie et Fabrique de Confi tures qu'elle explaitait a Epouville.

La prise de possession a en lieu le 45 mart

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites dabs les dix jours qui suivront la 2 mixerion au domicile élu chez MM vve Veniere et Capelle 9, rue Girot, à Montivilliers (5057)

Etude de M. Félix BOUTÉ, huissier, rue Racine, 36 ON DEMANDE un Petit Clerc

derivant blen 27.28 (8022)

CONTREMAITRE pour manutention sur quais. S'adresser de 17 à 19 heures, MONVERT et Ce, 7, rue Duguesclin, Le Havre. (8051z)

ON DEMANDE

Des CHARRETIERS 27, rue du Docteur Gibert

DEMANDE HOMME DE PEINE sachant a l'occasion soigner et conduire les chevaux.— Maison A. Calle, 30, rue Bou-gainville, Havre. (80212)

ON DEMANDE

UN DOMESTIQUE connaissant les chevaux

DEMANDE 2 Représentants-Courtiers Fixe et Commission. — S'adresser 16, rue du Docteur-Maire, de 8 h. 1/2 à 10 heures. (8034z)

pouvant disposer de deux après-midi par semaine, est demandé dans une maison bourgeoise. Très sérieuses réferences exigées.

Ecrire aux initiales T. B., bureau du journal

STÉNO-DACTYLOGRAPHE

connaissant l'Anglais, cherche Situation dans un commerce ou une industrie. Écrire G. R. 20, bureau du journal.

MOULEURS

Bog deux Bons Mouleurs et un Barreautier S'adresser chez M. L. LABBÉ. fondeur, il, rue Lebédoyère. (80502)

Jeunes Ouvriers

pour travail dens
magasin d'entrepositaire.
(2035)

ON DEMANDE

GARCONS DE MAGASIN Bonnes références. — S'adresser au bureau du ournal. (805%)

de 16 à 18 aus pour le restaurant

Un Livreur sérieux Un Homme de peine demandés de suite.

Fournir références et se présenter le matin, aujourd'hui et lundi. Prendre adresse au bureau du journal. (8046)

ayant buresu, machine à écrire, tétéphone, ferait trasaux de comptabilité. tracaux de comptabilité, pérification de tous comp des, recouerements.

Revire a S. G. 111, bureau du journal. (89152)

A L'AUTHUCHE 73, rue de Paris

ON DEMANDE des Ouvrières Modistes

ON DEMANDE

des Ouvrières
Conturières
et
Petites-Mains et une Femme de Ménage pinsieurs Leures par jour. — S'edresser 136, rue Thiers, au

Jounes Filles ou
Femmes pour travailler aux Abattoirs, Triparia S'adrages # 3 h. chez M. SEBIRE 59, rue des Chantlers.

Graville-Ste-Honorine (près les Chantlers). (801/z)

Une FEMME DE CHAMBRE sachant très bien condre et faire le ménage S'adresser chez M- Jacques KABLE, 14. rue des Noyers, de 4 à 3 h. de l'après-midi, tous les jours.

Une BUNNE à tout inne sachant faire la cuisine.
Bonnes références exigées.
(80:12) S'adresser 4, rue Foubert.

ON DEMANDE une BONNE à tout faire de 20 à 23 ans, très propre, avec références. Prendre adresse au bureau du journal. (8038z)

LE CAMP No 8 Remonte anglaise plateau de Frieuse.

offre de vendre, bonces conditions, tous Déchets, Graisses et Résidus divers.

S'adresser, pour traiter, à l'Interprête de la Re-

Feuilleton du PETIT HAVRE

A VENDRE Pour cause de mobilisation ANE très doux Prendre l'adresse au bureau du journal. (8041z)

Fourneaux de cuisine, 25, 30, 40 et 50 fr. Buffet-Etagère 40 »
Casier 300 bouteilles 7 » Table roade acajou..... #5 n Très belle Glace bambou... 25 » Lit de fer et cuivre et Sommier... Très grande Armoire à glace 125 » Baignoire d'enfant..... 6 >

25, Rue d'Etretat, 25 Près la BRASSERIE ALSACIENNE



Goutte , Gravelle, Maux de reins , Rhumatismes Coliques Néphrétiques et Hépatiques , Diabète

La Boîte de Sels Rénolithine contient 10 tubes. Chaque tube sert à préparer un litre d'une excellente eau minérale, avec laquelle on coupera la boisson par moitié aux repas. — Prix : la Boîte, 1 fr. 80.

PHARMACIE PRINCIPALE 28, Place de l'Môtel-de-Ville GRANDE PHARMACIE DES HALLES-CENTRALES

56, Rue Voltaire

Aux Caves Phénix

Vendue 30 0/0 moins cher qu'aitteurs Maison unique : 115 cours de la République

RHUM PHÉNIX --- PHÉNIX DES RHUMS Scotch Whisky "King George IV" =

La Pharmacie-Droguerie

Vend et vendra toujours le Meilleur Marché

dans mateoù moderne
Apparlement de 3 pièces Prendre l'adresse au bureau

JEUNE HOMME PETIT APPARTEMENT Situation centrale. Exposition Sad.

Ecrire au bureau du journal, L. J. R. (8024z)

On Demande de suite

APPARTEMENT MEUBLÉ UNE OUVRIÈRE COUTURIÈRE | salie à manger cuisine, deux chambres, w.-c., cau, gaz, électricité.

Eerire à M. LEGROS, 50, rue du Champ de Foire, (8050z)

> I) I blanche sers vendue aujourd'hui à 11 houres, Salle des Ventes, 64, rue Victor-Hugo. (8043)

A VENDEE VOITURE POUR CAMIONNAGE

Um Genats pour chevaux de trait. - Um Coffre à avoine.

OCCASIONS

MARGARINE "La PRIMROSE

Exquise pour la table Excellente vour la cuisine et moins chère que le beurre. —
Dépositaires: M. Vve Frément, 13, rue de la fisile; M. Savaite, 103, rue de la fisile; M. Savaite, 103, rue de la fisileraye; M. Jonen, 16, rue B. de Si-Pierre; M. Lemaire, 7, rue Paul-Marioa; M. Bincute, 124, rue G. Brindeau; M. J. Ossmænt, 73, rue C. Delavigne; M. Guille-mard, 16, rue du G'Croissent; M. Carpentier, rue M. Thérèse: M. Bahazard, 348, rue de Normandie; M. Bhlard, rue de République; M. Dupray, 86, rue d'Etrelat; M. Makille, place S. Vincent de-Paul; M. Fréchon, 37, rue d'Estimauville; M. Achard, 140, rue d'Etrelat; M. Lecanu, 88, rue Jules-Lecesne; M. Lenoir, 7, rue Lesueur, M. Greuard, charcutter, à Sanvic, rue de la République.

M. Greuard, charcutter, à Sanvic, rue de la République.

MARAICHERS ET JARDINIERS anglaise plateau de Frienzei, pour faire des offres pour la Four-sture de Légumes en gres - S'adresser à l'interprète de la remonte.

Cause Urgente A VENDRE

PAVILLON en côte, à Graville

jardin de 1,400 mètres, planté. Belle en ree charretière .- Magaifique vue. -

Valeur de la Progriété : 35,000 francs On traiterait à 16,500 francs Moltié comptant

R. A. VILLESMOD, régisseur de biens, 2, place des Halles-Centrales, au ler étage, HAVRE.



Buyons les BONS CIDRES

En vente aux 101 DEPOTS et à la Cidrerie

GO CIDRERIE HAVRAISE 187, Bd Amiral Mouchez Téléphone, 12.67

Force - Santé Energie - Vigueur

FORMIATES - CACAO - VANILLE Extraits concentrés de KOLA-COCA-KINA

L'Extrait FORNEL-VETAL est le plus actif de tous les ex-traits fluides servant à préparer un vin fortiflant.

Le vin ainsi obtenu constitue un cordial régénérateur ex uis avant une action aussi souveraine que rapide dans tous les cas de surmenage, fatigue générale, faiblesse musculaire et ané-- DEPOT -

GRANDE Pharmacie des Halles-Centrales I 56, Rue Voltaire, 56 PHARMACIE PRINCIPALE 28, Place do l'Hatel-de-Ville & 2, Rue Jules-Leouene Lc Duc & Presset, Pharmaciens

PRIX : 1 FR. LE FLACON peur un litre de vin

AUX AMATEURS"

Un lot important

CAMOMILLE de FRANCE extra

à des Prix défiant toute concurrence : Les 125 grammes... 0.55 Les 250 grammes... 1. »

DROGUERIE MÉDICINALE AU PILON D'OR 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE

LEGONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS Prix Medérés

Les brevets so passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE 21,25,26,27 (7906z)

— EAU PURGATIVE FRANÇAISE —

La Reine des eaux purgatives

Entrepôt général: · Pharie-Drogrie du PILON D'OR Détail: Toutes Pharmacies

COMMUNES DATES Sacs Prix Sause Solate Taxe effets Sacs Prix Sause Prix Sause	CEUFS
St-Romain 30 499 3, 42 0 04 s - 6 s 2 40 8 23 5) 3 45 Selsec 52 67 63 53 774 s - 3 s 447 23 21 50 4 75 Schebonne 25 423 31 97 0 47 s - 6 s 2 40 42 28 33 4 83 Somewille 3 238 34 83 s - s - 6 s 2 40 42 28 33 5 83 Sederville 3 238 34 83 s - s - 6 s 2 40 42 28 35 5 1 60 Fearmon 30	
Neibec 52 67 63 53 0 74 n 3 s 4 7 - - - - - 23 21 50 4 7 18 <td>1</td>	1
	9
ormaville 94 - 93 34 83 0 68 - 6 2 40 5 23 50 4 60 60 evrille 3 - 238 34 83 n - n - 6 2 40 5 23 50 4 60 60 earno 26 n - n - 6 2 40 7 25 21 50 2 29 - 4 73 earlieb - en-Caux 20 - 50 62 44 n - n - 6 2 40 25 21 50 3 60 auville 49 - 474 31 09 n n - 6 2 24 0 25 21 50 3 60 auville 49 - 474 31 09 n n - 6 2 35 25 21 50 3 60 auville 22 n - n - 6 2 40 auville 23 25 21 50 3 60 auville 23 25 20 3 30 auville 23	1 1 5
Detervitie	1
Deamp	
retot	1 1
udeb -en-Gaux. 20 50 62 44 - n - 6 8 2 40 25 21 50 3 60 uvfile	11
uvide 19 475 31 09 n n 6 n 2 35 - - - - - 4 70 limont 22 - - - - 4 6 n 2 0 -<	1
dimont	1
iny 22	1 :
prvide 23 - n - 6 n 2 35 1 23 - - 2 20 - 3 30	1
	1
	î.
segner(ile 24 - - - - 6 * 2 40 - - - - - - 3 -	8 :
avily 18 - 25 31 50 n - n - 1 n 0 39 - 39 23 50 1 70	1 :
epps 20 n - 6 n 0 40 - n -	
nciair 23 - 32 31 25 p - p - 6 p 3 40 8 21 23 7 27 50 59 20 75 3 60	
PROPERTY 19 - 2 31 - 2 - 2 75 3 75	11 2
sufchatei 24 - p - 4 p 1 70 - p - p -	1 D -

fils!

Le Service des Chemins de Fe

L'Administration des Chemins de fer de l'Etat, n'ayant pas communiqué officiellement les horaires précis des trains qu'elle met en service, nous ne donnons ces tableaux qu'à titre d'indication et avec les plus expresses réserves.

Du HAVRE à ROUEN et à PARIS 1.23 123 123 1.23 1.23 1 23 1.23

De PARIS à ROUEN et au HAVRE 1.2 3 1 2 3 1.2 3 1.2.3 1.2.3 1.2.3

NOTA. - Les trains express ne prennent en 3 classe que les voyageurs effectuant un parcours d'au moins 100 kilom. ou payant pour ce parcours. Par exception, ils prennent sans condition de parcours, les voyageurs de 3 classe en provenance ou à destination des embranchements munis d'un billet direct.

Le HAVRE, MONTIVILLIERS, ROLLEVILLE

STATIONS	Ouv	1.2.3	1.2.3	1.2.3	1.2.3	1.2.3
Le Havre. Graville- te-Honorine Harlleur. Rouelles. Demi-Lieue. Montivilliers. apouville. Rolleville.	5 50 5 55 6 4 6 8 6 41 6 14	7 40 7 47 7 53 7 58 8 2 8 7 8 44 8 32	13 35 13 42 13 48 13 53 13 57 14 2 14 9 14 17	16 40 16 44 16 48	18 5 18 12 18 19 18 24 18 27 18 30	20 22 20 27 20 34
STATIONS.	1.2.3	1.2.3	1.3.3	1.2.3	Ouv	1.2.3
Rolleville		6 44	10 48	15 29		19 13

BRÉAUTE-BEUZEVILLE à LILLEBONNE et vice-versa Le Havredép. Bréauté-B" (arr. dép. Le Havre 1 2 3 1.3.3 1.2 3 1.2.3

Vers ÉTRETAT

1 2 3 1 1 . 2 3 1 . 2 . 8 réanté euzeville 731 740 1630
réanté euzeville 8 7 7 1 740 1630
Les Ifs. 9 14 11 22 17 55
Frobervi le-Yport. 9 24 11 34 18 15
Les Loges-Vaucottes-sur-Mer. 9 35 11 50 18 13
B-rdeaux-Bênouville 9 40 13 1 18 24
Etretat. 9 46 12 9 18 37 STATIONS 1.2.3 1.2 3 1.2 3 1.2.1

Etretat.
Bo:deaux-Génouville.
Les l.oges-Vaucottes-sur-Mer.
Fr be ville-Yport
Les Ifs.
Br auté-Reuzeville. Vers FÉCAMP

1 2 3 4 2 3 4 2 3 4 2 3 1 2 3 1 2 3 5 5 9 7 31 2 42 4 4 18 49 27 7 7 7 5 9 — 43 27 49 27 9 8 7 8 7 40 50 43 30 20 28 8 49 8 49 8 49 41 6 43 43 20 37 8 30 8 30 44 42 43 53 20 57 8 42 8 42 44 24 44 5 20 54 STATIONS STATIONS 1.9.3 1.9.3 1.2.3 1.2 3

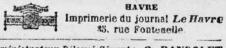
 Fécamp
 641
 940
 41
 41
 46
 43

 Les ifs
 634
 40
 312
 217
 4

 Grainville-Ymauville
 642
 48
 45
 42
 40
 71
 42

 Brèaut-Beuzeville
 37
 653
 40
 27
 43
 20
 47
 23
 40
 47
 23
 43
 24

 Le Havre
 -</t



Administrateur-Délegué-Gérant : O. RANDOLET

Vu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légatisation, de la signature O. RANDOLET,

- Bon, je me félicite du hasard. Je suis heureux d'entrer en connaissance avec M. la Purée.

J'espère que nous nous entendrons. Ces paroles énigmatiques stupéfièrent la

et Moncal, d'un air ahuri, ne comprenant Il objecta pourtant:

affaires que je vais traiter pourraient l'épater. Quand on n'est pas habitué. - Il est très fort, répliqua Moncal, plus

fort que nous. - Alors, je marche. Puis, s'asseyant sans façon, le misérable

la Parée reprit : - Ben, v'là l'affaire en quelques mots. Sur tes indications, mon vieux Moncal,

En résumé, affaire exécutable la nuit.

- N'empêche qu'il n'y verra que du feu,

si nous sommes roublards, attendu que nous serons entrés dans le jour. D'abord, j'ai trouvé un moyen inédit de

Henri GERMAIN

PREMIÈRE PARTIE

- Eh bien! voici: On prétend que ce vieux coquin de Nathan s'est avisé, tout à coup, que les fameux billets qu'il avait consenti à recevoir autrefois, comme souscrits par M. Lériot, magistrat, et qu'il renouvelait depuis plus d'un an, à votre prière, - billets dûment endossés, d'ailleurs, par vous. — on pré-tend, dis-je, que ces billets pourraient bien

être faux. Nathan les a déposés, paratt-il, entre les mains de la justice, et il ne serait pas étonnant que celui qui les a établis fût arrêté à

- De qui tiens-tu ces renseignements ? - D'une personne de l'entourage de Na-

- Son nom ?

- C'est possible:

- Je ne puis la nommer. J'ai appris cela, hier, à mon retour d'Angleterre.

— Mais, eufin, s'écria Moncal angoissé, il a fallu que Nathan fût prévenu par quelqu'un ?

- Et ce ne pourrait être que par celui ou celle qui aurait intérêt à ne pas rem-En disant cela, les prunelles grises de

Moncal se fixèrent, dures et soupçonneuses, sur Julien. Le jeune homme ne sourcilla point.

Il est inutile, dit-il froidement, de formuler cette accusation vague et de me

regarder avec ces yeux féroces. Précisons, c'est préférable. A qui incombe le remboursement des sommes qui ont été jadis prêtées à défunt Lériot, par l'entremise de Moncal ? Aux héritiers du magistrat, n'est-ce

- Evidemment. - C'est-à-dire à Mme la comtesse de Montlouis ou à M. Julien Lériot, ici pré-

Eux seuls avaient intérêt à révéler la fraude soupçonnée, afin de ne point être tenus à remboursement. - Parbleu! ponetua Moncal.

Ça n'est pas difficile à deviner. - Or, je vous affirme, mon cher père, que je ne suis pour rien dans l'affaire. - Et ta mère ?

- Elle... je n'en sais rien. Je ne voudrais pas me compromettre en son nom, ni la compromettre, non plus. vis-à-vis de vous ; c'est délicat. - Cette réponse évasive suffit à m'é-

Je sais parfois comprendre à demi-mot. Ainsi, Gabrielle ne craint pas de lancer contre moi les vautours de l'espèce Nathan et les chiens de garde de la police ?... sous la main et, de plus, une bonne affaire Quelle rosse !...

sont invités à s'adresser au came « 8, remonte

TRES BELLE OCCASION

Composé de : 8 pièces, cave, grand

Pour tous reaseignements, s'adresser à

BILLETIN des HALLES

- Vraiment! et quand pourrai-je voir

MAISON DE CONFIANCE 27.28 (8028) - Je vous en prie, mon père, n'insultez pas devant moi celle qui m'a donné le jour. cet homme? émit Julien d'un accent empreint d'apparente gravité.

durement Moncal. S'il m'arrive malheur, que ta mère prennne garde. Il m'est trop facile de me venger d'elle ; tu peux l'en prévenir. Allons, allons, pas de menaces inutiles, Je m'opposerais à leur exécution.

- Oh! trêve de sentiment! répliqua

Songez plutôt à vous mettre en sûreté ; c'est le plus urgent. — Mais où veux-tu que j'aille? Comment veux-tu que je vive? puisque je ne possède rien... Crois-tu que les deux louis que tu m'a donnés ont fait des pe-

- Tenez, ne vous désolez pas, en voici

deux autres, pour parer au plus pressé. En disant cela, Julien Lériot mit dans la main de son père denx pièces d'or. - Ca ne me mènera pas loin, remarqua Moncal avec un dépit amer.

- Pas jusqu'à la Cour d'assises, c'est Cependant cela vous permettra d'attendre des jours meilleurs, très prochains peutêtre.

J'ai terminé, à Londres, l'élaboration des combinaisons financières dont je vous avais parlé. Dans quelques jours nous entrerons en campagne, lorsque j'aurai trouvé un troisième associé.

- J'ai peut-être l'homme qu'il vous faut

Ce soir : je l'attends justement ici. Au moment où Moncal achevait, on frappa rudement à la porte.

Celui-ci tressaillit aussitôt : la pâleur de son visage s'accentua, devint de la livi-- Est-ce que ce serait la police ? - fitil à mi-voix, saisi d'une crainte soudaine. Et comme Julien faisait un geste de dou-

te, il ajouta très vite : - Ne bougeons pas avant de savoir. Les deux hommes demeurèrent immobiles, silencieux, écoutant avec une anxiété grandissante à mesure que les secondes

plusieurs reprises. Moncal s'approcha, en marchant sur la pointe des pieds. Son cœur battait à rompre. Une sueur froide mouillait son front; ses traits tirés s'étaient empreints d'une expression d'ef-

Enfin la porte fut heurtée de nouveau à

Une voix sourde prenonça lentement ces mots au travers de l'huis : - M. Moncal n'est-il pas chez lui? L'homme d'affaires demanda timidement : - Oui êtes-vous? - Ben quoi, on ne reconnaît plus la voix

d'un copain? - C'est la Purée! A l'énoncé de ce nom, Moncal laissa s'exhaler de sa poitrine oppressée, un long soupir de soulagement.

Il ouvrit sa porte. Un homme d'une quarantaine d'années, se tourna vers son als:

vêtu sordidement, se coula dans la pièce d'une allure cauteleuse. Julien l'examina d'un regard aigu. Il était de taille moyenne, trapu, large

d'épaules, les pectoraux développés, les membres forts, les mains épaisses. Son visage couvert d'une barbe noire frisée, semblait flétri par les stigmates du vice et de la basse débauche.

Sous la visière large de sa casquette cirée erraient deux prunelles brunes, à l'expression rusée, sournoise et comme incapables de se fixer sur un point quelconque. En apercevant Julien Lériot, il eut un léger mouvement de recul.

- Je vous dérange, fit-il entre ses dents. - Non, non, entre, n'aie pas peur, répartit vivement Moncal. Puis. désignant le jeune homme, il ajouta: - Monsieur est de la famille... Mon

- Tiens, tiens, s'étonna la Purée, en v'là une raide, par exemple ; tu m'avais pas dit ça... Je te croyais garçon. - Sans doute, mais ça n'empêche - C'est juste.

C'est bon pour les aristos! N'importe... Pourrait-on jaspiner devant Monsieur? -- Oh! sans inconvénient, riposta vivement Julien. Il était curieux de savoir quelle sorte de

M'sieu le maire ; ça coûte trop cher.

relations entretenait son père avec cet homme d'aspect louche et misérable. Moncal, sans répondre d'abord à la Purée.

- L'homme dont je t'ai parlé, dit-il simplement.

Il regarda tour à tour le jeune homme

- Monsieur m'a l'air bien jeune ; les

'ai étudié depuis plusieurs jours la piaule du banquier Nathan, rue de Provence. Bureaux situés au rez-de-chaussée, caisse au fond à droite, coffre-fort système ordi-

- Comment entrer, la nuit, dans cette boîte? objecta Moncal. Elle est bien gardée; je connais le con-cierge. C'est un type à l'œil.

travailler le rez de-chaussée.

(A suivre).